

Date d'entrée en vigueur :

28/06/2022

Durée du programme : 05 ans

Du 21/04/2022 au 20/04/2027

Coût du programme :

72,050 milliards FCFA soit 127,1
millions de \$ US

Financement du programme

Financement Etat Burkinabè : 1,73%

Prêt IDA : 35,43%

Don IDA : 35,43%

Don GAFSP : 18,90%

Contribution des bénéficiaires : 8,50%

Composantes du

programme

- I. Services de conseil numérique pour l'agriculture, la prévention et la gestion des crises alimentaires
- II. Durabilité et capacité d'adaptation de la base productive du système alimentaire
- III. Intégration des marchés alimentaires régionaux et commerce
- IV. Composante de réponse d'urgences contingente
- V. Gestion du Programme

Zones d'intervention

- ✓ Région de la Boucle du Mouhoun
- ✓ Région du Centre Est
- ✓ Région du Centre-Ouest
- ✓ Région du Centre Sud
- ✓ Régions de l'Est
- ✓ Région des Hauts Bassins
- ✓ Région du Nord

MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES
DU VOLET NUTRITION DU PROGRAMME

RAPPORT D'EVALUATION

Mai 2025

Table des matières

Sigles et abréviations	iii
Liste des tableaux.....	iv
Liste des figures	iv
Introduction.....	1
I. Contexte et justification	4
II. Théorie de changement du GAFSP.....	6
III. Bilan des activités financées par le GAFSP	7
3.1. Bilan physique des réalisations du GAFSP	8
3.2. Bilan financier des réalisations du GAFSP	15
3.3. Bénéficiaires touchés par les interventions du GAFSP	16
IV. Méthodologie	17
4.1. Cadrage de l'étude	17
4.2. Conception des outils de collecte des données	17
4.3. Echantillonnage.....	18
4.4. Collecte des données.....	19
4.5. Traitement/analyse des données et rédaction du rapport	19
4.6. Validation du rapport	19
4.7. Contraintes et limites de l'étude	20
V. Résultats de l'étude	20
5.1. Caractéristiques socio-démographiques des bénéficiaires enquêtés.....	20
5.2. Effets des interventions du volet nutrition du Programme	22
5.2.1. Amélioration de la production.....	22
5.2.2. Amélioration de la transformation.....	27
5.2.3. Création d'emploi	31
5.2.4. Amélioration de la commercialisation des produits	31
5.2.5. Amélioration de la consommation alimentaire.....	34
5.2.5.1. <i>Evolution de l'autoconsommation des produits bruts</i>	34
5.2.5.2. <i>Évaluation de l'autoconsommation des aliments transformés</i>	35
5.2.5.3. Diversité alimentaire des ménages.....	35
5.2.5.3.1. <i>Evolution des habitudes de consommation des ménages</i>	35
5.2.5.3.2. <i>Consommation d'aliments à haute valeur nutritive</i>	37
5.3. Perception des bénéficiaires sur les interventions du GAFSP	41
5.3.1. Niveau de satisfaction des bénéficiaires	41
5.3.2. Stratégies pour garantir la durabilité des interventions	44
5.4. Difficultés rencontrées par les bénéficiaires	44
5.4.1. Evolution des difficultés liées à la production	44

5.4.2. Evolution des difficultés à la transformation	46
5.5. Leçons apprises	47
5.6. Recommandations de l'étude	47
CONCLUSION.....	49
Bibliographie.....	51
ANNEXES	I
Annexe 1 : Questionnaire	II
Annexe 2 : Bilan des indicateurs	VII

Sigles et abréviations

AGR	Activités génératrices de revenus
CILSS	Comité Permanent Inter Etats de lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CORAF	Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricole
CSLP	Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
ENIAB	Enquête Nationale d'Iode et de l'Anémie au Burkina Faso
ENN	Enquête Nutritionnelle Nationale
FAP	Femmes en Age de Procréer
GAFSP	Programme Mondial pour l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire
NSmartAg	Approche de l'Agriculture Intelligente Sensible à la Nutrition
OAPH	Offensive Agro-pastorale et Halieutique
ODD	Objectifs de Développement Durable
PA-SD	Plan d'Action pour la Stabilisation et le Développement
PDCO	Patate Douce à Chair Orange
PdR	Panier de Résilience
PNDES	Plan National de Développement Economique et Social
PNSAN	Politique Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
PRSA	Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest
PS-PASP	Politique Sectorielle de Production Agro-sylvo-pastorale
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SCADD	Stratégie de Croissance Accélérée et de Développement Durable
SIAEL	Salon International de l'Agriculture et de l'Elevage
SIG	Système d'Information Géographique
ToC	Théorie de Changement

Liste des tableaux

Tableau 1: Bilan de mise en œuvre des activités GAFSP.....	13
Tableau 2: Taux de réalisation physique par composante	15
Tableau 3 : Situation d'exécution financière globale du programme en millier de FCFA	15
Tableau 4: Répartition des bénéficiaires de GAFSP par activités	16
Tableau 5: Répartition des bénéficiaires directs et indirects touchés par le volet nutrition du GAFSP	17
Tableau 6: Répartition des bénéficiaires à enquêter par type d'intervention	18
Tableau 7: Evolution des quantités moyennes produites par spéculation	23
Tableau 8 : Evolution des rendements	24
Tableau 9 : Evolution des quantités moyennes et totales transformées par produit.....	29
Tableau 10 : Taux d'utilisation des bonnes pratiques d'hygiène et de transformation	29
Tableau 11: Répartition des emplois créés dans le cadre de la mise en œuvre des microprojets.....	31
Tableau 12 : Quantité moyenne (kg) des produits vendus.....	32
Tableau 13 : Proportion des produits transformés mis sur le marché	32
Tableau 14: Montants issus des ventes des produits	33
Tableau 15: Groupes d'aliments consommés par les ménages	36
Tableau 16: Bilan des indicateurs GAFSP.....	VII

Liste des figures

Figure 1: Théorie de changement du GAFSP.....	7
Figure 2 : Carte des microprojets GAFSP	9
Figure 3 : Carte de la répartition des Bas-fonds, forages maraichers et magasin de stockage de 60 tonnes sous financement GAFSP	10
Figure 4 : Répartition des bénéficiaires selon le sexe et l'âge.....	21
Figure 5 : Répartition des bénéficiaires selon leur statut social	21
Figure 6 : Répartition des bénéficiaires selon l'appartenance à une organisation.....	22
Figure 7 : Evolution des superficies emblavées par spéculation	23
Figure 8 : Répartition des bénéficiaires du maillon production selon les pratiques face aux changements climatiques	25
Figure 9 : Proportion des technologies sensibles à la nutrition	26
Figure 10 : Répartition des bénéficiaires selon la formation reçue.....	27
Figure 11: Proportion des transformateurs par produit	28
Figure 12: Pratiques face aux changements climatiques	30
Figure 13 : Répartition des bénéficiaires du maillon transformation selon la formation reçue.....	31
Figure 14 : Utilisation des revenus issus de la vente des produits.....	34
Figure 15 : Situation de l'évolution de l'autoconsommation des produits bruts	34
Figure 16 : : situation de l'autoconsommation des produits transformés	35
Figure 17 : Consommation d'aliments à haute valeur nutritive (moringa et PDCO) dans les ménages	37
Figure 18 : Raisons de la non consommation des produits à haute valeur nutritive.....	38
Figure 19 : : consommation des produits à haute valeur nutritive par les femmes bénéficiaires des formations sur la transformation	39
Figure 20 : proportion des femmes promotrices qui consomment les produits à haute valeur nutritive.....	39
Figure 21: : Fréquence de consommation des aliments à haute valeur nutritive Moringa et PDCO.....	40
Figure 22 : Niveau de satisfaction des bénéficiaires par rapport aux actions du Programme	41
Figure 23: : Niveau de satisfaction des producteurs par type d'intervention	42
Figure 24 : Situation des moyens à mobiliser pour garantir la durabilité des actions entreprises	44
Figure 25: : Evolution des difficultés au niveau du maillon production	46
Figure 26: Evolution des difficultés au niveau du maillon transformation	47

Résumé exécutif

Le Gouvernement du Burkina Faso et la Banque mondiale ont signé le 21 décembre 2021 l'accord de subvention N° TFB07227 au titre de la participation du Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP) au financement du Programme de Résilience du Système alimentaire en Afrique de l'Ouest, composante Burkina Faso (PRSA-BF). D'un coût global de 13,70 milliards, ces ressources devraient soutenir des actions d'amélioration de la productivité agricole et de promotion de chaînes de valeur agricoles sensibles à la nutrition et ayant de forts potentiels de création d'emplois pour l'atteinte des objectifs du Programme.

Les activités promues s'inscrivent dans les composantes 2 "Durabilité et capacité d'adaptation de la base productive du système alimentaire", 3 "Intégration des marchés alimentaires régionaux et commerce" et 5 " Gestion du Programme".

Au 30 avril 2025, les principales réalisations de cette subvention sont la mise en œuvre du Panier de Résilience¹ (PdR) au profit de 102 ménages bénéficiaires, le financement de 123 microprojets (verger de moringa, production de PDCO, promotion d'unités de transformation de tomate, d'oignon et des produits enrichis au moringa et au PDCO, les brigades mobiles d'irrigation), la formation de 1 864 femmes sur la transformation des produits à haute valeur nutritive (PDCO, Moringa et niébé), la mise à la disposition des producteurs de 2 061 244 boutures de PDCO ainsi que des semences d'oignon (3 295 kg), de tomate (2 458 kg) et de niébé (75 000 kg). Ces actions ont permis de toucher directement 14 286 bénéficiaires dont 31,99% de femmes et 30,17% de jeunes et indirectement 102 773 bénéficiaires dont 53,05 % de femmes et 56,92% de jeunes.

Les appuis apportés ont été appréciés positivement par les bénéficiaires parmi lesquels 88,22% affirment être satisfaits, car ayant pu améliorer considérablement leurs productions agricoles, leurs consommations alimentaires et leurs revenus. En effet, ils ont permis d'accroître significativement la production des spéculations promues allant de 17,7% pour l'oignon à plus de 100% pour le niébé (bénéficiaires de PdR). La transformation et l'autoconsommation des produits bruts et transformés ainsi que les produits mis en vente ont connu une hausse de plus de 100%. Ce qui a permis d'améliorer la consommation des produits à haute valeur nutritive de 8,5 et 16,1 points

¹ Il s'agit d'un appui en intrants agricoles (semences et engrais), labour et équipements pour l'emblavement de 03ha en saison pluvieuse et de 0,25 ha en saison sèche déployé pendant 03 ans.

de pourcentage respectivement pour le Moringa et la PDCO. En outre, les appuis ont permis de générer des emplois directs au profit de plus de 1350 personnes dont 58,52% de femmes et 57,26% de jeunes dans les maillons des chaînes de valeurs des filières promues.

Au regard de ces résultats, il convient de noter que les actions ont contribué à l'amélioration de la qualité de l'alimentation des bénéficiaires. Toutefois, des efforts sont encore nécessaires pour une meilleure nutrition des femmes et des ménages.

Les perspectives sont relatives à la poursuite de l'accompagnement des ménages vulnérables bénéficiaires du PdR, l'achèvement des travaux de construction des infrastructures de stockage, la réalisation de l'aménagement des sites de jardins maraichers équipés de forages solaires pour les femmes et le renforcement des capacités techniques et matériels des exploitantes pour l'adoption des bonnes pratiques de production, de transformation et de consommation des produits.

Les principales difficultés soulignées par les bénéficiaires sont la mise à disposition tardive des intrants du PdR et des boutures de PDCO et le coût élevé des intrants et des équipements. Les recommandations suivantes sont proposées pour le renforcement des acquis engrangés par le Programme et pour leur durabilité : i) identifier et appuyer des producteurs au niveau local pour la reproduction et l'approvisionnement des boutures de PDCO ; ii) doter les femmes bénéficiaires des formations sur la transformation d'un kit minimum pour améliorer le niveau d'accès aux équipements et faciliter la conduite des AGR y relatives pouvant contribuer à leur autonomisation et iii) diligenter la réalisation des travaux d'aménagement et de mise en valeur des sites de jardins maraichers en vue d'une amélioration de la situation nutritionnelle et des revenus des femmes.

Introduction

Le Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest (PRSA) est une initiative multisectorielle portée par des organisations régionales (CILSS, CORAF) en tandem avec les pays membres desdites organisations pour mettre en œuvre des actions structurelles et coordonnées afin d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau régional. Il est conçu suivant une approche programmatique multi-phase comme une solution appropriée pour renforcer à long terme la résilience du système alimentaire en Afrique de l'Ouest. Le Programme couvre actuellement huit (08) pays à savoir le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Togo, le Ghana, le Tchad, la Sierra Leone et le Sénégal.

Au Burkina Faso, le Programme (PRSA-BF) est entré en vigueur le 28 juin 2022 et s'inscrit dans les priorités nationales déclinées entre autres : (i) le Plan d'action pour la stabilisation et le Développement (PA-SD) qui est l'instrument central d'opérationnalisation de la politique nationale de développement sur la période de la transition, (ii) la Politique sectorielle de production agro-sylvo-pastorale (PS-PASP) qui vise la transformation structurelle de l'économie et (iii) l'offensive agro-pastorale et halieutique 2023-2025 dont l'objectif est de parvenir à la souveraineté alimentaire à l'horizon 2025.

Le Programme intervient dans sept (07) régions à savoir les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Est, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, de l'Est, des Hauts-Bassins et du Nord. Il cible prioritairement les producteurs les plus vulnérables. Le nombre de bénéficiaires est estimé à 650 000 personnes représentant au total 100 000 ménages. Il vise particulièrement à toucher au moins 40% de femmes et 50% de jeunes.

Le PRSA a pour ambition de faire progresser l'intégration régionale sur trois (03) domaines prioritaires se renforçant mutuellement pour la résilience du système alimentaire en Afrique de l'Ouest. Ce sont : (i) soutenir la base productive du système alimentaire en investissant dans l'agriculture intelligente face au climat au niveau des exploitations et des paysages ; (ii) promouvoir un environnement favorable au développement de la chaîne de valeur et au commerce intrarégional et (iii) renforcer la capacité régionale à gérer les risques agricoles. Ainsi, il a été structuré autour de cinq (05) composantes : (i) services de conseil numériques pour l'Agriculture, la prévention et la gestion des crises agricoles et alimentaires, (ii) durabilité et capacité

d'adaptation de la base productive du système alimentaire, (iii) intégration des marchés et commerce, (iv) réponse d'urgence contingente et (v) gestion du Programme.

Son objectif de développement est d'accroître la préparation à l'insécurité alimentaire et améliorer la résilience des acteurs du système alimentaire, des paysages prioritaires et des chaînes de valeur dans les zones du Programme. Les principales filières promues sont : le riz, le maïs, le niébé, les cultures maraichères (tomate et oignon), la patate douce à chair orange (PDCO), l'arboriculture fruitière (mangue) et le moringa.

Le coût total du Programme est de cent vingt-sept millions cent mille (127 100 000) dollars US, soit environ soixante-douze milliards cinquante millions (72,050 milliards) de francs CFA, financé par la Banque mondiale (71%), le GAFSP (19%), les bénéficiaires (9%) et le Gouvernement du Burkina Faso (2%). Le Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP) soutient la mise en œuvre des actions sensibles à la nutrition du PRSA-BF.

A ce titre, plusieurs activités sensibles à la nutrition et contribuant à l'atteindre des résultats du GAFSP ont été réalisées. Ce sont entre autres i) la dotation des producteurs en semences maraichères et en boutures de PDCO ; ii) la formation des femmes sur la transformation des produits riches en nutriments (niébé, PDCO, moringa) ; iii) l'appui à la mise en œuvre des microprojets ; iv) la réalisation des émissions radiophoniques sur les bonnes pratiques alimentaires et nutritionnelles ; v) la rédaction et la diffusion de modules de formation en nutrition au profit des écoles de formation professionnelle agropastorale et halieutique et, vi) la mise en œuvre du panier de résilience au profit des ménages vulnérables.

Après l'évaluation à mi-parcours du programme et à la phase d'achèvement du financement GAFSP, il s'est avéré pertinent d'apprécier de manière spécifique l'incidence de la mise en œuvre de ces actions sur la vie des populations bénéficiaires. Cette évaluation va permettre d'apprécier les effets induits du volet nutrition sur les bénéficiaires.

Le présent rapport d'évaluation fait la synthèse de la situation nutritionnelle des bénéficiaires suite aux interventions et s'articule autour des points suivants :

- contexte et justification ;

- théorie de changement du GAFSP ;
- méthodologie de l'évaluation ;
- résultats de l'évaluation ;
- recommandations.

I. Contexte et justification

Le Burkina Faso est un pays enclavé dans la zone sahélienne de l'Afrique de l'Ouest qui connaît une expansion démographique rapide. Selon les résultats du dernier recensement, le pays compte 20 505 155 habitants. Le taux d'accroissement démographique selon le RGPH de 2019 est de 2,93% par an avec un indice synthétique de fécondité de 5,4 enfants par femme et une espérance de vie à la naissance estimée à 61,9 ans. Les femmes représentent 51,7% de la population globale. La proportion d'enfants de moins de 5 ans est estimée à 16,2% (RGPH, 2019).

Selon le rapport sur l'état de la santé des populations au Burkina Faso, les pratiques inadéquates d'alimentation impactent négativement la santé des individus notamment les nourrissons et les jeunes enfants. En effet, l'Enquête Nutritionnelle Nationale (ENN) de 2024 a montré que 98,3% des enfants ont été exclusivement allaités au cours de leurs deux premiers jours de vie. Plus de 54% d'enfants ont été mis au sein dans l'heure suivant leur naissance et 84,3% d'entre eux ont bénéficié du colostrum. Toutefois, seulement 28,9% d'enfants de 6-23 mois ont bénéficié d'une alimentation minimum acceptable sur le plan national avec le maximum enregistré dans la province du Centre (46,1%). En moyenne, 3 groupes d'aliments ont été consommés par les enfants de 6-23 mois, ce qui est inférieur à la valeur recommandée ((MS/ENN, 2024).

Par ailleurs, la situation des Femmes en Age de Procréer (FAP) est toujours préoccupante. En 2024, le score de diversité alimentaire des FAP était de 15% avec en moyenne 3 groupes d'aliments (céréales, racines, tubercules) consommés sur 10.

Les pratiques alimentaires déséquilibrées, en plus de l'accès insuffisant aux services de santé de base, affectent négativement la situation nutritionnelle des enfants et des femmes en âge de procréer (FAP), ce qui se traduit par un niveau encore élevé des différentes formes de malnutrition. De 2009 à 2024, la prévalence de la malnutrition aiguë, est passée de 11,3% à 9,9%, celle de la malnutrition chronique de 35,1% à 19% et celle de l'insuffisance pondérale est de 26 à 13,2% chez les enfants de moins de 5 ans (MS/ENN, 2024). En 2024, la malnutrition aiguë globale touchait 9,5% des femmes en âge de procréer (MS/ENN, 2024). Malgré ces tendances à la baisse, il n'en demeure pas moins que rapporté à la croissance de la population globale, ces niveaux de régression restent faibles.

Au-delà des différentes formes de malnutrition, on observe un niveau toujours élevé d'anémie qui est une maladie due aux carences en micronutriments (fer, acide folique,

vitamines etc.). Selon les résultats de l'ENIAB, la prévalence de l'anémie chez les enfants de moins de 5 ans était de 83% (ENIAB, 2014).

En dépit des efforts déployés par le Gouvernement et ses partenaires au développement pour l'accroissement de la productivité agricole, la situation alimentaire et nutritionnelle au Burkina Faso reste problématique. Les estimations basées sur les données du Cadre Harmonisé montrent qu'en mars 2020, plus de 2,1 millions de personnes à travers le Burkina Faso étaient en situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle (phase 3 à 5), soit 21% de la population totale, contre environ 480 000 en 2016, soit environ 3% de la population. La production céréalière qui était en tendance croissante depuis 2017 a connu une baisse en 2021. Elle est passée de 4 898 544 tonnes en 2012 à 4 661 140 en 2021, soit une baisse de 4,85%. Elle a également enregistré une baisse de 10% entre 2020 et 2021 et de 2,61% par rapport à la moyenne quinquennale (TBS/MARAH, 2021).

Cette situation alimentaire et nutritionnelle est tributaire au contexte sécuritaire et humanitaire, aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles (sécheresses, inondations, maladies et attaques des cultures, etc.), qui engendrent des déficits de productions alimentaires et des pertes des moyens de subsistance. A cela s'ajoute les contraintes liées aux pratiques agricoles et alimentaires et aux infrastructures de stockage et de conservation affectant la quantité et la qualité de la production ainsi que les entraves à l'accès aux marchés.

Dans le but d'assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable aux populations, le Gouvernement du Burkina Faso et la Banque Mondiale à travers le GAFSP ont signé l'accord de subvention N° TFB07227 en vue de la mise en œuvre des actions sensibles à la nutrition dans le cadre du PRSA. Ainsi, le PRSA-BF a adopté l'approche de l'agriculture intelligente sensible à la nutrition (NSmartAg) qui vise à assurer la qualité des aliments sur toute la chaîne de production permettant au système alimentaire d'améliorer la nutrition des populations vulnérables. Cette approche prône également la promotion de l'apport adéquat en micronutriments et de la diversification de l'alimentation.

A mi-parcours de la mise en œuvre du Programme, de nombreuses actions ont été menées en faveur de l'atteinte des résultats attendus dans le domaine de la nutrition. Pour la clôture du financement GAFSP, il est retenu d'apprécier l'évolution de la

situation nutritionnelle des bénéficiaires des interventions, d'où l'évaluation des effets des actions du volet nutrition.

II. Théorie de changement du GAFSP

Conformément aux règles et principes de base énoncés dans le document-cadre du GAFSP, et sur la base du Plan de suivi évaluation de 2017, la théorie de changement (ToC) repose sur les chaînes causales qui conduisent à la réalisation des objectifs d'augmentation des revenus ruraux et d'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'organisation et les objectifs du GAFSP sont présentés dans la figure 1 à travers les niveaux suivants :

- au plus haut niveau, la ToC présente l'ambition du GAFSP d'apporter une contribution significative aux objectifs de développement durable (ODD), en particulier l'ODD1 concernant l'absence de pauvreté (No Poverty) et l'ODD2 sur l'absence de faim (Zero Hunger). Ceci reflète l'activité principale et la proposition de valeur de GAFSP ;
- le niveau d'impact reflète l'ambition du GAFSP que les communautés rurales des pays les plus pauvres améliorent leurs revenus et leur état de sécurité alimentaire/nutritionnelle. Plus précisément, les deux domaines d'impact auxquels le GAFSP vise à contribuer sont l'augmentation des revenus et l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il s'agit de résultats de développement à l'échelle nationale, régionale et mondiale conjointement obtenus par le GAFSP, les gouvernements nationaux, d'autres partenaires de développement et les parties prenantes ;
- concernant les réalisations, le GAFSP définit deux types de résultats : i) résultats du système alimentaire selon les cinq piliers de résultats que sont l'augmentation de la productivité agricole, l'amélioration des liens exploitation agricole-marché, la réduction des risques et de la vulnérabilité, l'amélioration des moyens de subsistance et de l'esprit d'entreprise en milieu rural et l'amélioration des institutions et ii) résultats transversaux, à savoir l'amélioration de la résilience climatique, l'autonomisation des femmes et des filles et l'amélioration de la nutrition. En s'appuyant sur les initiatives actuelles, le GAFSP s'est engagé à accroître le suivi et la communication des résultats sur les indicateurs transversaux de son portefeuille à travers différentes modalités de financement ;

- les produits reflètent les réalisations dérivées des activités mises en œuvre par les projets et varient d'un projet à l'autre ;
- les intrants font référence aux ressources financées par le GAFSP déployées dans l'ensemble du système agroalimentaire. Ceux-ci prennent la forme d'investissements, d'assistance technique et d'instruments de financement mixtes à travers les différentes modalités de financement du GAFSP.

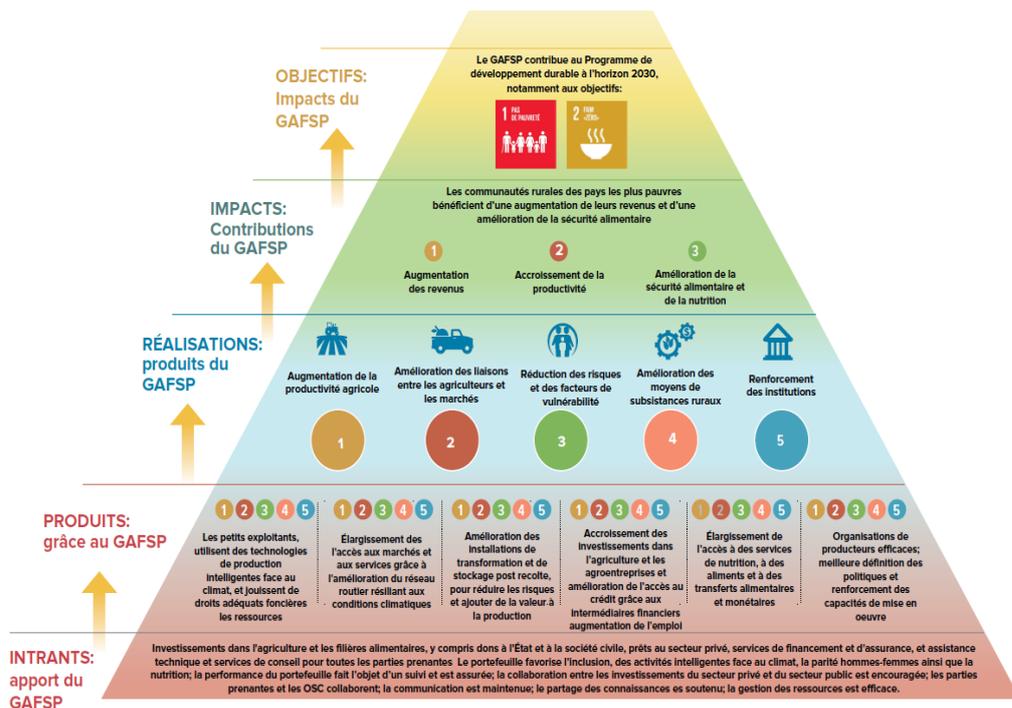


Figure 1: Théorie de changement du GAFSP

III. Bilan des activités financées par le GAFSP

Dans le cadre du PRSA-BF, le financement GAFSP vise à augmenter la productivité agricole et à promouvoir des chaînes de valeur agro-sylvo-pastorales sensibles à la nutrition et susceptibles de créer des emplois pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable dans les zones rurales ciblées du Burkina Faso.

Les objectifs spécifiques du GAFSP sont : (i) accélérer l'adoption de technologies agricoles productives éprouvées ; (ii) améliorer l'accès à des aliments riches en nutriments dans les zones rurales ciblées ; (iii) accroître la valeur ajoutée des chaînes de valeur sélectionnées ; (iv) améliorer les connaissances sur les chaînes de valeur sensibles à la nutrition ; (v) renforcer les capacités des parties prenantes en matière de technologies agricoles améliorées ; (vi) faciliter l'accès des agriculteurs aux marchés dans les zones rurales ciblées ; (vii) améliorer la sécurité alimentaire et

nutritionnelle grâce à la production de céréales, de légumineuses, de produits de la pêche, de fruits et de légumes.

3.1. Bilan physique des réalisations du GAFSP

Dans le cadre de la mise en œuvre du GAFSP, plusieurs actions ont été conduites dont les principales sont :

❖ Mise en œuvre des microprojets

Cent vingt-trois (123) promoteurs dont 48 femmes et 38 jeunes ont bénéficié d'une subvention du GAFSP pour la mise en œuvre de leurs microprojets dans les domaines suivants : mise en place de vergers de moringa, réation de brigades mobiles d'irrigation, la production de patate douce à chair orange (PDCO), transformation de produits riches en éléments nutritifs (Moringa, patate douce à chair orange, niébé, fruits), transformation de maïs (en farine), de l'oignon (en poudre), de la tomate et du riz. Les détails sur la mise en œuvre de ces microprojets sont :

- appuyer la création de 17 brigades mobiles d'irrigations

A la date du 30 avril 2025, 17 brigades mobiles d'irrigations (5 femmes et 8 jeunes) ont été mises en place à travers l'appel à projet du PRSA-BF, soit un taux d'exécution physique de 100%.

- appuyer la mise en place de verger de moringa

Dans le cadre de l'appel à projet du PRSA-BF, 64 ha de moringa ont été mis en place sur une prévision de 200 ha, soit un taux d'exécution de 32%. Cette situation pourrait s'expliquer par l'organisation de l'appel à projet en guichet.

- appuyer la mise en place de quarante unités de transformation agroalimentaires adaptées (farine de maïs, tomate, poudre d'oignon, produits riches en éléments nutritifs)

Le Programme a soutenu la mise en place et le renforcement de 40 unités de transformation dans les chaînes de valeur cibles et une unité (01) de fabrication d'emballages dans le cadre des projets à coûts partagés. Les promoteurs ont été formés sur les normes et les bonnes pratiques d'hygiène et de fabrication. Aussi, cinq (05) unités de transformation de mangue ont été appuyées pour la certification

biologique de leurs produits. Par ailleurs, 1 786 actrices ont été formées sur la transformation des produits riches en nutriments (PDCO, moringa, niébé).

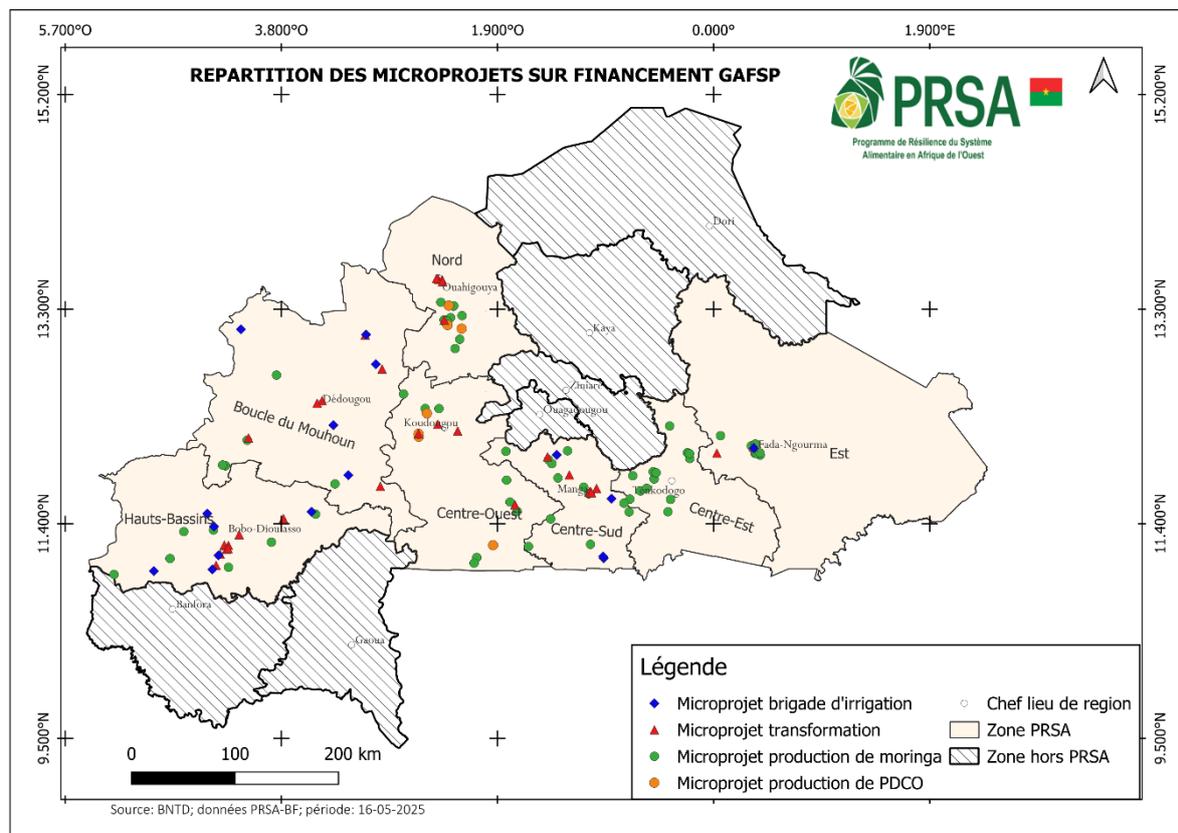


Figure 2 : Carte des microprojets GAFSP

Source : Données PRSA-BF, 2025.

❖ **Réalisation des infrastructures de production et de conservation**

- **aménager 1 500 ha de bas-fonds**

Les études d'Avant-Projet Détaillées (APD) ont été conduites sur 3 103 ha de bas-fonds sur soixante-douze (72) sites et ont fait ressortir un potentiel aménageable de 2 140 ha. Suivant les orientations du Ministère en charge de l'Agriculture, le PRSA-BF a retenu l'aménagement de dix-huit (18) sites de bas-fonds d'une superficie totale de 794 ha. Une synergie d'action a été engagée avec les autres projets du Programme budgétaire de tutelle technique du PRSA-BF en vue de l'aménagement des autres sites qui ont déjà fait l'objet d'études. Les travaux d'aménagement sont en cours avec un taux d'avancement de **6% au 24 mars 2025**. Cette activité est cofinancée par les ressources IDA et GAFSP.

- appuyer la mise en place de 170 ha de jardins maraichers équipés de forages solaires pour les femmes (1ha)

Dans la planification opérationnelle du PRSA-BF, il a été retenu la réalisation de 151 forages. A la date du 30 avril 2025, 52 forages positifs ont été réceptionnés avec des débits allant de 5 m³/h à 40 m³/h. Le taux d'exécution physique est de 34,44%. Les travaux de réalisation des 99 autres forages sont presque achevés avec des taux variant de 46 à 99%.

- Construire 90 magasins de stockage de 60 tonnes pour le riz

Le Programme a lancé la construction de quarante (40) magasins de 60 tonnes dans ses zones d'intervention, ainsi que huit (08) magasins de 250 tonnes dans la plaine rizicole de Bama. Au 30 avril 2025, 25 magasins de 60 tonnes sont totalement achevés et ont été réceptionnés, les 15 autres magasins sont en phase de finition et les taux varient entre 52% à 99%.

La carte ci-dessous présente la répartition spatiale des Bas-fonds, forages maraichers et magasins réalisés dans le cadre des appuis GAFSP.

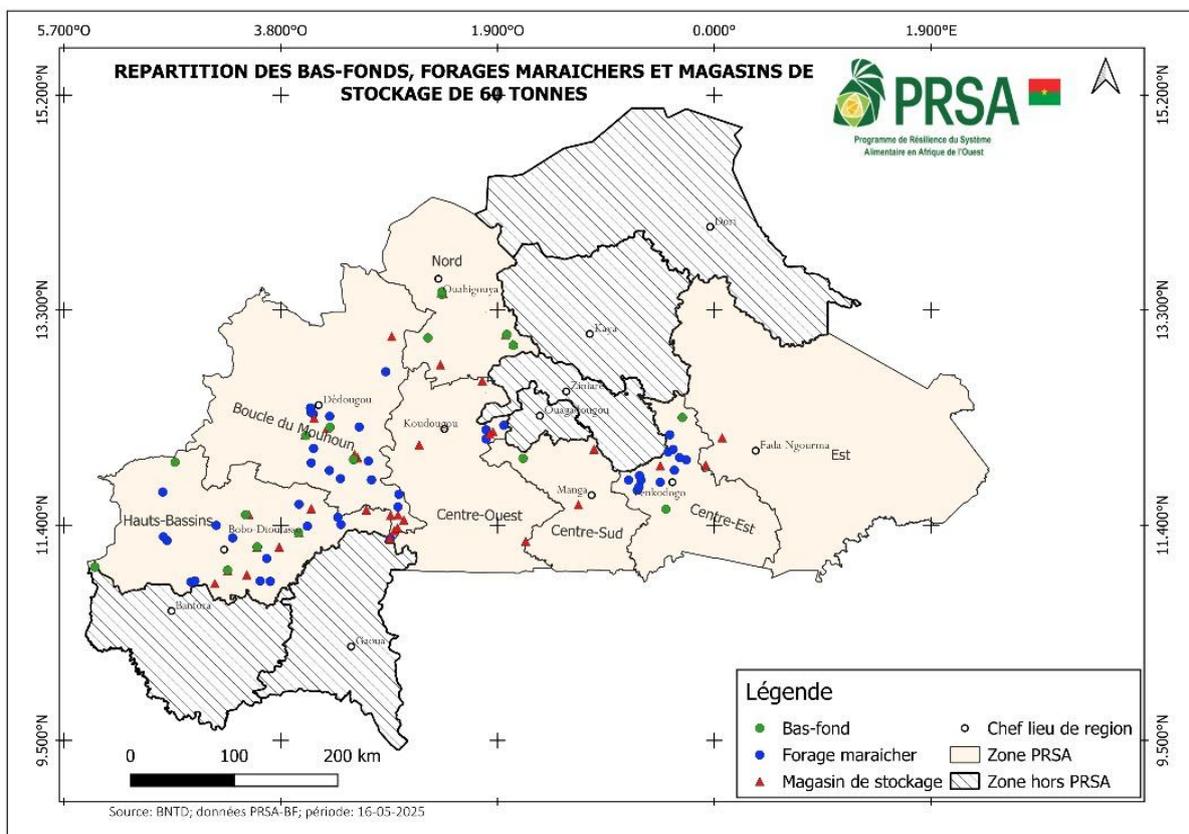


Figure 3 : Carte de la répartition des Bas-fonds, forages maraichers et magasin de stockage de 60 tonnes sous financement GAFSP
 Source : Données PRSA-BF, 2025.

❖ Renforcement des capacités des acteurs

- former les brigadiers phytosanitaires

Au 30 avril 2025, 79 brigadiers phytosanitaires sur une prévision de 70 ont été formés soit un taux d'exécution de plus 100%.

- mettre à disposition des intrants engrais, semences maraichères et boutures de PDCO)

A la date du 30 avril 2025, 15 000 tonnes de NPK et 4 500 tonnes d'Urée ont été mises à la disposition de 190 378 producteurs dont 24% de femmes et 33,19% de jeunes. En outre, 2 061 244 boutures de PDCO, 3 295 kg de semence d'oignon, 2 458 kg de semence de tomate et 75 000 kg de semence de niébé ont été mises à la disposition de 12 197 producteurs. Ces activités ont été réalisées avec un taux de 100%.

- former des producteurs sur les bonnes pratiques de production

Des sessions de formation ont été organisées sur les bonnes pratiques de production du riz et des cultures riches en nutriments au profit de 673 bénéficiaires dont 45,93% de femmes et 40,44% de jeunes. En outre, 998 bénéficiaires dont 22,85% de femmes 34,27% de jeunes ont été formés sur l'agriculture sensible au climat et la gestion intégrée des pestes et pesticides.

- mettre en place dix (10) plateformes d'innovation multi-acteurs

Dans le cadre de l'amélioration de la compétitivité des filières promues par le PRSA-BF, dix (10) plateformes d'innovation ont été mises en place dont huit (08) plateformes d'innovation régionales dans les chaînes de valeurs du riz et de l'oignon et deux (02) plateformes d'innovation provinciales sur la filière PDCO et Niébé. Ces 2 PI portent sur les produits à haute valeur nutritive.

A l'issue de la mise en place des plateformes, les plans d'actions ont été élaborés et mis en œuvre. Les principales activités réalisées sont : (i) l'appui à l'organisation de huit (08) rencontres de concertation régionale, (ii) la formation des acteurs sur diverses thématiques (modèles de financement des chaînes de valeur, agriculture contractuelle, transformation de riz, prospection commerciale et marketing, technologies de production de la semence d'oignon), (iii) la conduite des parcelles de démonstration sur la gestion de la fertilité des sols, (iv) l'appui à la mise en relation des acteurs avec les fournisseurs d'emballages et les promoteurs de fermes compostières et (v)

l'organisation d'une foire régionale sur la promotion de l'oignon. Ces séries de renforcement de capacités ont touchés 659 acteurs dont 14,11% femmes et 15,78% jeunes.

- **mise en œuvre du Panier de Résilience**

Le PdR est un paquet d'interventions qui vise à construire, améliorer ou renforcer la résilience (de façon différentielle, graduelle et durable) des populations vulnérables, en fonction de leur niveau de vulnérabilité. Trois (3) régions d'intervention ont été ciblées à savoir les régions du Centre Est, du Centre Ouest et du Centre Sud. Dans chaque région, trois (03) villages sont ciblées dans une commune. Parmi ces bénéficiaires les femmes et jeunes chefs de ménage sont respectivement de 17,65% et 6,84%. Le dispositif de mise en œuvre s'exécute en trois (3) ans sur la période 2024 -2026. Cent-deux (102) ménages vulnérables sont bénéficiaires dont 34 par commune. Chaque ménage bénéficiaire a reçu des appuis en semences de maïs (30 kg) et de niébé (544 kg), en labour et de l'engrais (550 kg de NPK et 200 kg d'Urée) qui leurs ont permis d'emblaver 2 ha de maïs et 1 ha de niébé. Parmi ces bénéficiaires, vingt-quatre (24) disposent de point d'eau et font la production maraichère sur 0,2 ha. Ces derniers ont bénéficié chacun de 80 g de semences maraichères (tomate et oignon), d'engrais (50 kg de NPK et 50 kg d'urée) et d'un kit de matériels de production (brouette, paire de gants, pioches, arrosoirs, fourches, binette, râdeaux, pelle, ...).

- **élaboration et diffusion de module de formation sur la nutrition au profit des écoles de formation professionnelle agrosylvopastorale**

Un module sur la nutrition a été élaboré afin de contribuer au renforcement des capacités des étudiants sur les questions de nutrition en vue de les intégrer dans les paquets de vulgarisation et de conseil agricole.

- **diffusion des bonnes pratiques alimentaires et nutritionnelles**

Des émissions radiophoniques ont été réalisées sur les bonnes pratiques alimentaires et nutritionnelles. Ces émissions ont permis de toucher environ 234 800 auditeurs dont 48% de femmes et 20% de jeunes. Aussi, des messages de sensibilisation ont été élaborés dans l'optique de réaliser des capsules audiovisuelles pour sensibiliser les populations à l'adoption des bonnes pratiques alimentaires et nutritionnelles. En outre, le programme a appuyé l'organisation d'une séance de dégustation des mets locaux qui a connu la participation d'environ 500 personnes dont 75% de femmes.

Ces activités ont permis de promouvoir les bonnes pratiques de production, de transformation et de consommation des aliments riches en nutriments promues par le PRSA-BF en vue d'améliorer la qualité des régimes alimentaires et de prévenir les maladies d'origine alimentaires.

❖ **Mise en œuvre des activités de Coordination**

Pour la mise en œuvre opérationnelle des activités sur le terrain des équipements et matériels (Véhicules Pick-Up 4X4-GAFSP) roulants et des équipements de bureau ont été acquis sur les ressources du GAFSP au profit du Programme et de ses partenaires.

La revue à mi-parcours du Programme a été réalisé en 2024 en vue d'évaluer la performance du programme. Des audits annuels des comptes sont régulièrement réalisés et prennent en compte les ressources GAFSP. Par ailleurs, d'autres activités sensibles à la nutrition ont été réalisées. Il s'agit entre autres :

- **réalisation d'une étude sur les habitudes alimentaires et nutritionnelles des ménages**

La présente étude a été conduite pour caractériser les habitudes alimentaires et nutritionnelles des ménages dans les zones d'interventions du Programme. Un rapport assorti de plan d'actions nutrition a été élaboré et validé au cours d'un atelier le 30 novembre 2024. Le plan d'action est en recherche de financement pour sa mise en œuvre effective. Toutefois, certaines activités résiduelles (sensibilisation radiophonique sur les bonnes pratiques alimentaires, la formation des formatrices sur les bonnes pratiques de transformation, etc.) ont connu un début de mise en œuvre.

La synthèse des interventions est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1: Bilan de mise en œuvre des activités GAFSP

Activités	Prévisions	Réalisations	Taux	Commentaire
Composante 2 : Durabilité et capacité d'adaptation de la base productive du système alimentaire				
Appuyer la création de brigades mobiles d'irrigations	17	17	100	
Aménager de bas-fonds	1500	794	52,93	
Appuyer la mise en place de jardins maraichers équipés de forages	170	0	0	Il était prévu de réaliser 170 ha de forges maraichers dont 151 forages. A

Activités	Prévisions	Réalisations	Taux	Commentaire
solaires pour les femmes (1ha)				date 52 forages positifs ont été réalisés et réceptionnés. Les travaux d'aménagement seront lancés incessamment.
Appuyer la mise en place de vergers de moringa	64	64	100	
Appuyer la production de la PDCO	08	08	100	
Former les brigadiers phytosanitaires	70	79	112,86	
Mettre à disposition des intrants (engrais)	19 500	19500	100	
Mettre à disposition des semences maraichères	5 753	5 753	100	
Mettre à disposition des boutures de PDCO	2 061 244	2 061 244	100	
Mettre à disposition des semences de niébé	75 000	75 000	100	
Mettre en œuvre le panier de résilience	102	102	100	
Former des producteurs sur les bonnes pratiques de production	1500	1671	100	
Composante 3. Intégration des marchés alimentaires régionaux et commerce				
Mettre en place des plateformes d'innovation (PI) multi-acteurs	10	10	100	2 PI portent sur des produits à haute valeur nutritive promus à savoir le niébé et la PDCO.
Appuyer la mise en place des unités de transformation agroalimentaires adaptées (farine de maïs, tomate, poudre d'oignon et de produits riches en éléments nutritifs)	63	40	63,49	
Construire de magasins de stockage de 60 tonnes pour le riz	90	25	27,78	

Source : Rapports bilans PRSA-BF.

❖ Taux d'exécution physique des interventions du financement GAFSP

L'analyse du tableau 2 montre qu'au 30 avril 2025, le taux d'exécution physique linéaire des investissements sur financement du GAFSP est de 59,18% et celui pondéré est de 44,77%. Ce taux connaîtra une nette amélioration à l'issue des réceptions des investissements dont les travaux sont en cours d'achèvement.

Par composante, le plus fort taux d'exécution pondéré est enregistré au niveau de la composante 2 avec 33,32% et le plus faible taux au niveau de la composante 5 avec 3,72%. Les taux de réalisation par composante sont consignés dans le tableau 2.

Tableau 2: Taux de réalisation physique par composante

Composante	Taux physique simple	Taux physique Pondéré
Composante 2	46,88	33,32
Composante 3	30,66	7,73
Composante 5	100	3,72
GAFSP	59,18	44,77

Source : Rapports bilans PRSA-BF.

3.2. Bilan financier des réalisations du GAFSP

La dotation globale initiale des ressources du GAFSP à 13 143 177 F CFA et les dépenses se chiffrent à 11 344 876 CFA soit un taux d'exécution financière de 86,32%. Le tableau 3 présente la situation d'exécution financière des ressources GAFSP depuis le démarrage du programme au 30 mars 2025.

Tableau 3 : Situation d'exécution financière globale du programme en millier de FCFA

Année	Programmation	Montant dépensé	Taux d'exécution (%)
2023	868 115	35 319	4,07
2024	10 848 602	10 479 267	96,60
2025 (30 mars)	1 426 460	830 290	58,21
Total	13 143 177	11 344 876	86,32

Source : Rapports bilans du PRSA-BF

Au cours de la période 2022-2025, le taux d'exécution physique pondéré du financement GAFSP est de 44,77% par rapport à la programmation initiale et le taux d'exécution linéaire simple de 59,18%. Quant au taux d'exécution financière, il est de 86,32% par rapport à la programmation initiale. Cet écart entre le taux physique et financier s'explique par les acquisitions de 19 500 tonnes d'engrais sur une prévision de 905 tonnes.

3.3. Bénéficiaires touchés par les interventions du GAFSP

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du GAFSP, 429 676 bénéficiaires directs ont été atteints dont 37,33% de femmes et 26% de jeunes. Toutefois, cette représentativité des femmes et des jeunes est en deçà des cibles du PRSA-BF soit 40% de femmes et 50% de jeunes. Cette situation s'explique par le profil des bénéficiaires des appuis en intrants qui sont principalement des chefs de ménages dont la majorité 76,32% sont des hommes et 66,81% sont âgés de plus de 35 ans. La proportion des femmes connaîtra une amélioration avec la mise en œuvre effective des jardins maraichers. Le tableau 4 présente le profil des bénéficiaires des interventions GAFSP.

Tableau 4: Répartition des bénéficiaires de GAFSP par activités

Activités	Total	Homme	Femme	Jeune
Microprojets	123	75	48	38
Panier de résilience	102	84	18	4
Mise à disposition des intrants	190 378	145 299	45 079	63 186
Formation sur les cultures riches en nutriments	1 864	0	1 864	759
Formation des brigadiers phytosanitaires	79	78	1	79
Formation sur les bonnes pratiques de production du riz	525	263	262	174
Formation sur les bonnes pratiques de production des cultures riches en nutriments	148	100	48	63
Formation sur l'agriculture sensible au climat	674	460	214	246
Formation sur la gestion intégrée des pestes et des pesticides	324	250	74	96
Mise en œuvre du plan d'action des plateformes d'innovation multi-acteurs	659	566	93	104
Emissions radiophoniques sur les bonnes pratiques alimentaires et nutritionnelles	234 800	122 096	112 704	46 960
Total	429 676	269 271	160 405	111 709
Proportion (%)		62,67%	37,33%	26,00%

Source : Base de données PRSA-BF

De façon spécifique les interventions du GAFSP sur la nutrition ont permis de toucher 14 286 bénéficiaires directs dont 31,99% de femmes et 30,17% de jeunes. Elles ont permis également de toucher 102 776 bénéficiaires indirects dont 53,05% de femmes et 56,92% de jeunes. Le tableau 5 présente la situation des bénéficiaires par type d'intervention.

Tableau 5: Répartition des bénéficiaires directs et indirects touchés par le volet nutrition du GAFSP

Activités	Bénéficiaires directs				Bénéficiaires indirects			
	Total	H	F	J	Total	H	F	J
Microprojets	123	75	48	38	5 620	2 849	2 770	1 949
Panier de résilience	102	84	18	4	873	412	460	478
Boutures de PDCO	367	315	52	91	3 712	2 025	1 687	2 213
Semences maraichères	11 830	9 242	2 588	3 418	84 657	40 218	44 439	49 777
Formation sur la transformation	1 864	-	1 864	759	7 914	2 752	5 162	4 081
Total	14 286	9 716	4 570	4 310	102 776	48 257	54 519	58 498
Proportion (%)		68,01	31,99	30,17		46,95	53,05	56,92

Source : Base de données PRSA-BF

H = Homme ; F = Femme ; J= Jeune

IV. Méthodologie

L'étude s'est déroulée à travers les étapes suivantes : (i) rencontre de cadrage, (ii) conception et digitalisation des outils de collecte des données ; (iii) définition de l'échantillon, (iv) collecte des données ; (v) traitement/analyse des données et rédaction du rapport et (vi) la validation du rapport. Les détails sur chaque étape sont déclinés comme suit :

4.1. Cadrage de l'étude

Une rencontre s'est tenue le lundi 03 février 2025 en ligne afin d'harmoniser les compréhensions sur la méthodologie et d'adopter un planning cohérent ainsi que les variables à prendre en compte dans le formulaire de collecte des données pour une mise en œuvre réussie de l'activité. Elle a connu la participation des cadres de l'Unité de gestion du projet (UGP) et des Unités de gestion régionale (UGR). En outre, elle a permis de faire la synthèse des indicateurs prioritaires du GAFSP ainsi que les activités concernant le volet nutrition du Programme.

4.2. Conception des outils de collecte des données

Un outil de collecte des données a été élaboré, digitalisé et déployé sur les comptes Kobotoolbox des sept (07) UGR. Le questionnaire est organisé autour des grands axes suivants :

- informations générales sur les bénéficiaires ;
- les investissements réalisées par les promoteurs des microprojets ;

- les productions et les rendements ;
- part de la production transformée, vendue et auto consommée ;
- revenus issus de la vente des produits ;
- les emplois créés ;
- types d'aliments acquis et part du revenu consacré.

4.3. Echantillonnage

L'évaluation intègre un échantillonnage pour les bénéficiaires de la formation des produits à haute valeur nutritive, les bénéficiaires des PdR, les bénéficiaires des semences maraichères et les bénéficiaires des boutures de PDCO.

La technique d'échantillonnage retenue est l'échantillonnage aléatoire stratifié en s'appuyant sur les types d'intervention. Le nombre d'individus sélectionnés dans chaque strate est proportionnel à la taille de la population de cette strate par rapport à la population totale. Le nombre de producteurs de l'échantillon a été obtenu en appliquant la formule développée par Slovin (1960) comme suit :

$$n = \frac{N}{1 + N \cdot e^2}$$

Avec : n = taille de l'échantillon ; N = nombre de bénéficiaires individuels ; e = marge d'erreur à 5%.

Pour les bénéficiaires de microprojets la collecte a concerné tous les 123 microprojets sous financement GAFSP. Il en est de même pour les 78 transformatrices.

Pour les autres bénéficiaires dont le nombre s'élève à 14 286 bénéficiaires, 327 ont été enquêtés. Ces bénéficiaires ont été choisis par tirage aléatoire à l'aide du tableur Excel. Ainsi, 528 bénéficiaires ont été enquêtés. Le tableau 6 présente la répartition des bénéficiaires enquêtés.

Tableau 6: Répartition des bénéficiaires à enquêter par type d'intervention

	BMH	CES	COS	CSD	EST	HBS	NORD	Total
Microprojets	16	13	19	23	12	21	19	123
Formation sur la transformation	19	11	16	12	8	15	15	95
Formation des transformatrices	14	9	13	9	9	11	13	78

	BMH	CES	COS	CSD	EST	HBS	NORD	Total
PdR	0	14	20	14	0	0	0	48
Semence maraichère	19	15	9	7	4	22	22	98
Boutures de PDCO	5	5	9	5	11	22	28	86
Total	73	68	86	69	44	90	96	528

Source : Base de données PRSA-BF

4.4. Collecte des données

La collecte des données a été réalisée dans toutes les régions du Programme à travers des enquêtes de terrain menées à l'aide du formulaire Kobotoolbox. Cette collecte a été assurée par les cadres des UGR. Par ailleurs, un lien a été diffusé afin de recueillir des informations sur les transformatrices. Cette collecte s'est déroulée du 20 au 27 Avril 2025.

4.5. Traitement/analyse des données et rédaction du rapport

Les logiciels Power Query, SPSS et Excel ont été utilisés pour le traitement des données. Les données ont ensuite été transformées et nettoyées en corrigeant les incohérences, les doublons et celles manquantes. Ce traitement a permis d'avoir une base de données apurée qui a été utilisée pour les analyses.

Les données traitées ont été soumises à une analyse descriptive qui a fait ressortir les tendances principales et les indicateurs de base sur les bénéficiaires.

Par ailleurs, les données géospatiales des sites des microprojets, des PdR et des magasins ont été traitées dans les outils du Système d'information géographique (SIG) afin de les visualiser sur des cartes. A cet effet, le logiciel QGIS a été utilisé.

Le traitement/analyse des données suivi de la rédaction du rapport a eu lieu du 28 avril au 03 mai 2025 à Manga. Les résultats des analyses ont permis de produire le rapport provisoire d'évaluation.

4.6. Validation du rapport

Le document produit par l'équipe restreinte au sein de l'UGP a été validée à l'interne lors d'un atelier regroupant les autres cadres de l'UPG et les représentants des structures partenaires de mise en œuvre des activités. Cette version provisoire du rapport sera transmise à la Banque mondiale pour avis.

4.7. Contraintes et limites de l'étude

Les contraintes et limites rencontrées dans la conduite de l'étude sont :

- Insuffisance de temps accordé à l'étude. Il a été accordé une semaine pour la collecte des données et une autre semaine pour le traitement, l'analyse et l'élaboration du rapport. Ce qui n'a pas permis d'approfondir certaines analyses.
- Période de collecte des données non propice pour capter certains effets de la nutrition. La collecte est intervenue moins de cinq (05) mois après certains appuis notamment la PDCO (décembre), les semences maraichère (novembre), les vergers de moringa étaient en début de mise en valeur). Par conséquent, les effets des appuis n'étaient pas trop perceptibles au niveau de l'amélioration des conditions socio-économiques des ménages bénéficiaires. Ainsi, les indicateurs d'impact sur la nutrition n'ont pas été pris en compte ;
- absence d'une situation de référence sur les interventions sensibles à la nutrition du GAFSP. Ce qui a conduit à adopter l'approche avant et après pour collecter les données auprès des bénéficiaires.

V. Résultats de l'étude

5.1. Caractéristiques socio-démographiques des bénéficiaires enquêtés

5.1.1. Sexe et âge des bénéficiaires

L'analyse de la figure 4 montre que les femmes représentent 52,88% des bénéficiaires enquêtés et les jeunes 25,31%. Par type d'intervention, à l'exception de la formation sur la nutrition où les bénéficiaires enquêtés sont constitués de 100% de femmes, la majorité des bénéficiaires enquêtés étaient des hommes (57,80 à 79,37 %). La figure ci-dessous présente la proportion des bénéficiaires enquêtés.

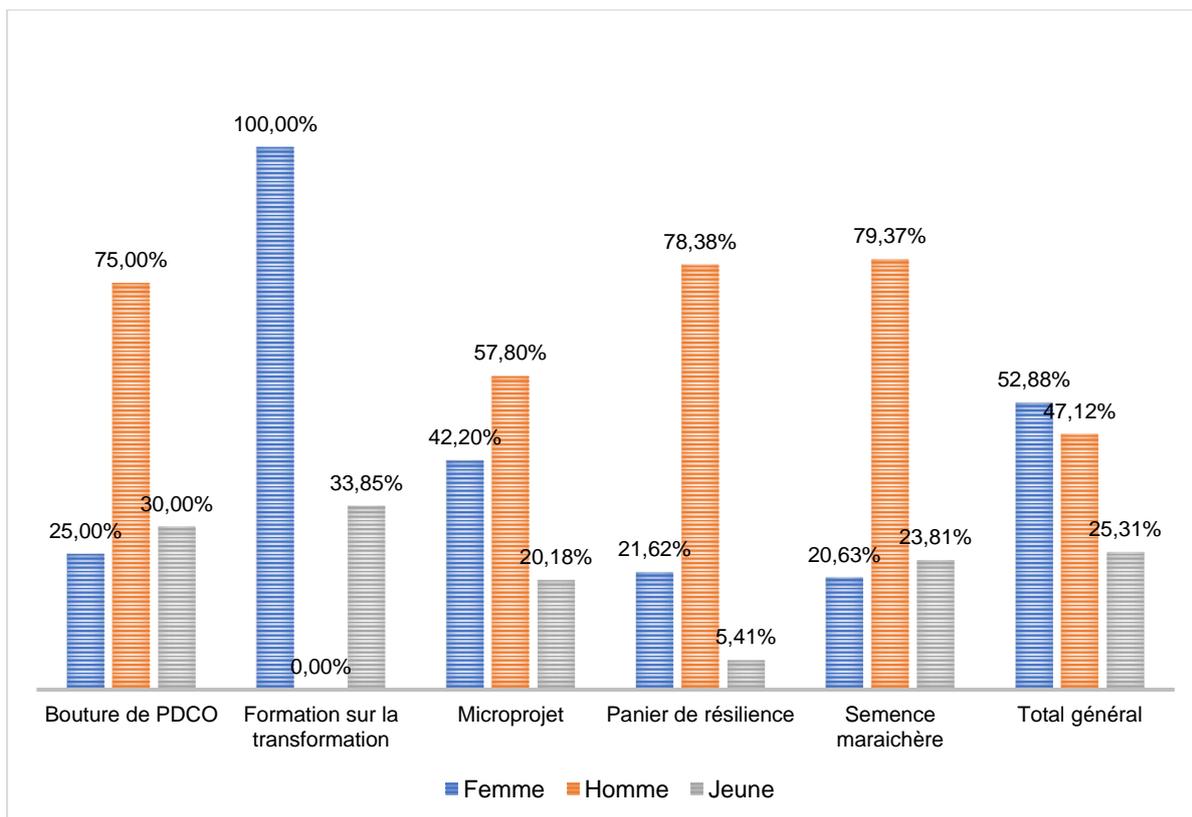


Figure 4 : Répartition des bénéficiaires selon le sexe et l'âge

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.1.2. Statut social des bénéficiaires

Parmi les bénéficiaires enquêtés, les Personnes déplacées internes (PDI) représentent 4,01%, les VDP 0,25% et les hôtes 6,27%. La figure 5 présente le statut des bénéficiaires enquêtés.

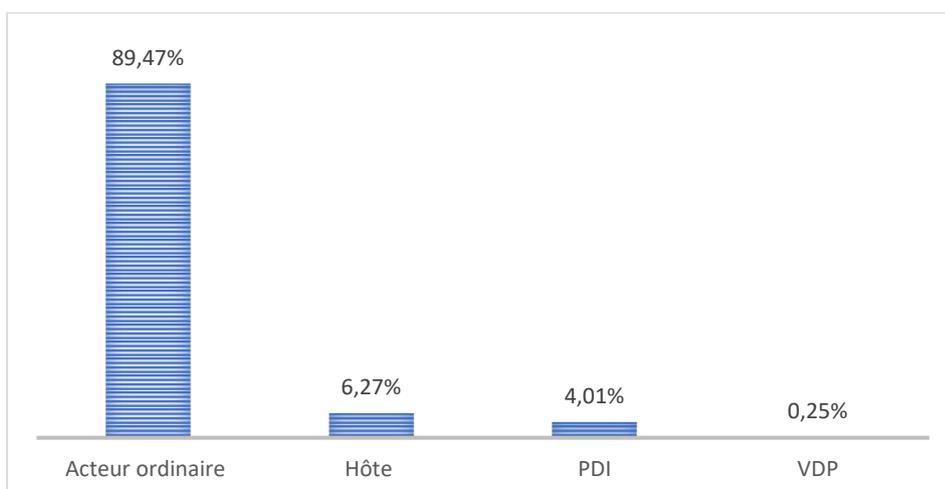


Figure 5 : Répartition des bénéficiaires selon leur statut social

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.1.3. Appartenance à une organisation

En ce qui concerne les types de bénéficiaires enquêtés, les individus représentent la majorité avec 85,21 % des répondants. Les personnes affiliées à une association (3,76 %), à une entreprise (1,75 %) ou à une SCOOP (9,27 %) ont également été incluses dans l'enquête. La figure 6 illustre la répartition des différents types de bénéficiaires interrogés.

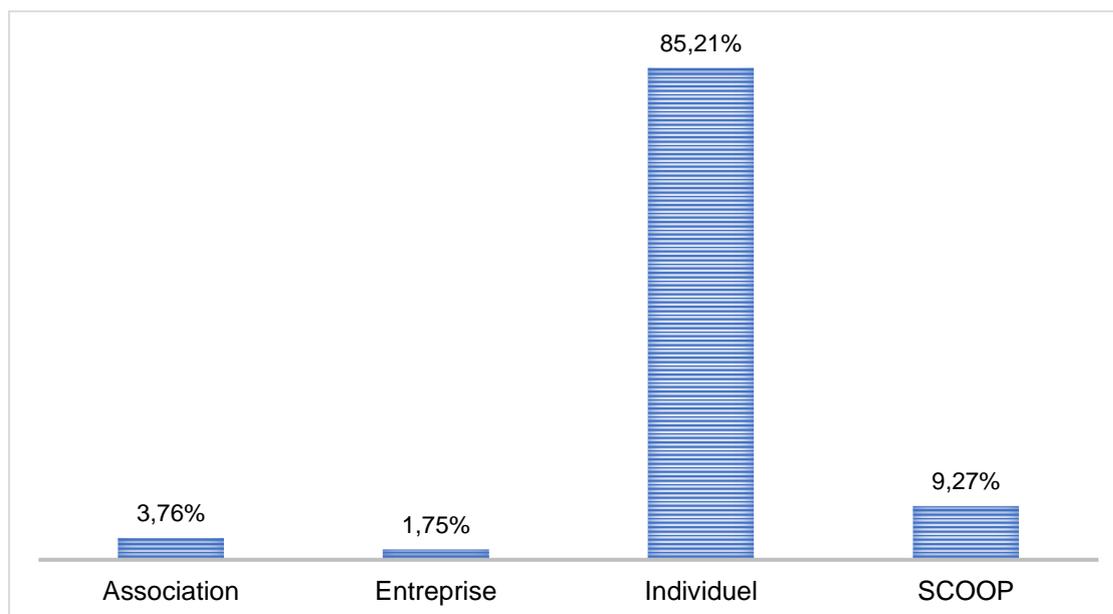


Figure 6 : Répartition des bénéficiaires selon l'appartenance à une organisation

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2. Effets des interventions du volet nutrition du Programme

5.2.1. Amélioration de la production

5.2.1.1. Évolution des superficies emblavées

L'analyse de la figure 7 montre que les appuis du GAFSP ont permis d'augmenter les superficies emblavées des spéculations promues. La plus forte augmentation est enregistrée au niveau du maïs et du niébé. En effet, la superficie moyenne emblavée du maïs est passée de 0,48 ha à la campagne agricole 2023/2024 à 1,59 ha à la campagne agricole 2024/2025. Quant au niébé, la superficie moyenne est passée de 1,03 ha à 1,78 ha pour la même période. Cette augmentation s'explique par les appuis pour la mise en œuvre du panier de résilience entamés au cours de la campagne agricole 2024/2025 ayant permis aux bénéficiaires de produire du maïs sur de grandes superficies contrairement aux champs de cases auparavant pratiqués.

Cependant, au niveau de la PDCO, la superficie moyenne emblavée a connu une baisse. Cette situation pourrait s'expliquer par l'arrivée tardive des boutures et leur fort taux de pourriture dû au mauvais conditionnement. La figure ci-dessous présente l'évolution des superficies emblavées par spéculation.

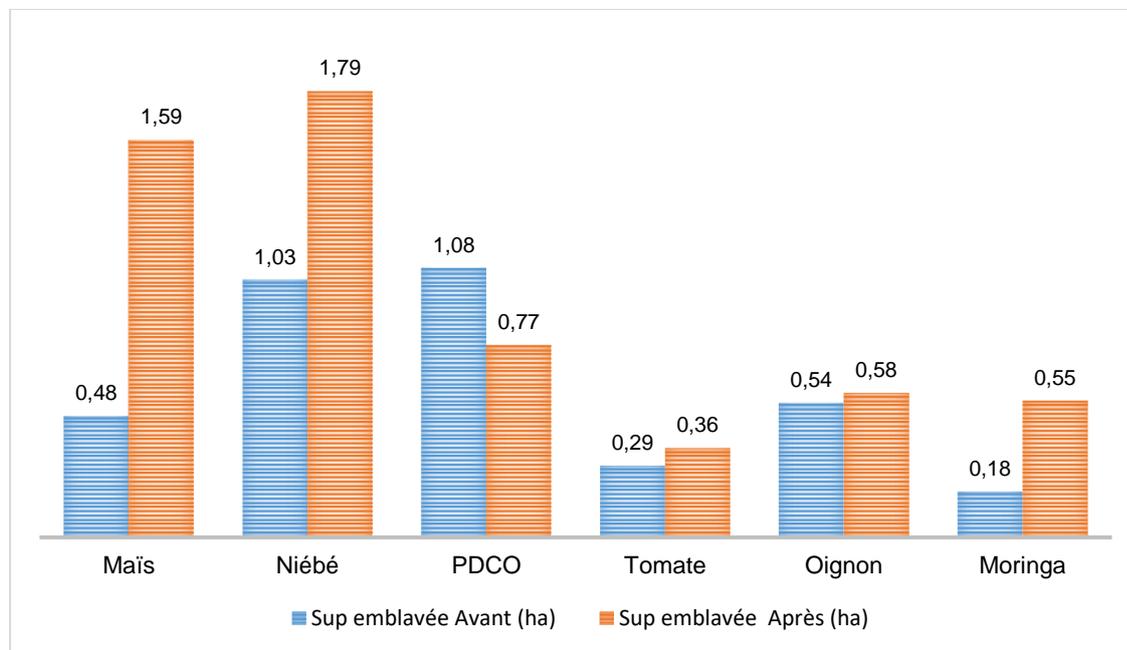


Figure 7 : Evolution des superficies emblavées par spéculation

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.1.2. Évolution des productions

La situation des quantités produites présente une hausse significative pour la majorité des spéculations promues (tableau 7). Les taux de croissance positif varient de 17,7% pour l'oignon à plus de 100% pour le niébé. En revanche, la production de la PDCO a enregistré une baisse de 29,7% due en raison des facteurs évoqués précédemment ainsi que les attaques parasitaires sur les tubercules. L'analyse du tableau 7 présente les quantités moyennes produites par filière.

Tableau 7: Evolution des quantités moyennes produites par spéculation

Spéculation	Quantité moyenne avant appui (kg)	Quantité moyenne après appui (kg)	Taux de croit (%)
Maïs	339	2 054,4	506,0
Niébé	253	2 112,5	735,0
PDCO	7 616	5 357,1	-29,7
Tomate	2 286	3 238,6	41,7

Spéculation	Quantité moyenne avant appui (kg)	Quantité moyenne après appui (kg)	Taux de croit (%)
Oignon	4 300	5 063,1	17,7
Moringa	117	199	70,1

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.1.3. Evolution des rendements des cultures promues

Le tableau 8 présente les rendements des cultures promues. L'analyse montre que les rendements des cultures promues se sont accrus après les appuis pour le maïs, le niébé et l'oignon avec respectivement des proportions respectives de plus de 100%, 40% et 82%. Toutefois, les rendements des PDCO et tomate ont connu une baisse respective de 50,85% et 28,77%. Cette situation pourrait s'expliquer par la mise à disposition tardive des boutures de PDCO et le taux élevé de pouriture dû au mauvais conditionnement. Quant à la tomate, la baisse de rendement pourrait s'expliquer par la non maîtrise des techniques de production de la variété (RIO Grande) mise à leur disposition. Malgré les améliorations constatées au niveau du maïs et du niébé des efforts restent à consentir pour atteindre les potentiels de rendements (en moyenne 6 tonnes pour le maïs et 800 kg pour le niébé).

Tableau 8 : Evolution des rendements

Spéculation s	Rendement moyen avant (t/ha)	Rendement moyen après (t/ha)	Taux d'accroissement (%)
Maïs	1,10	2,85	159,09
Moringa	-	-	-
Niébé	0,40	0,56	40,00
Oignon	8,39	15,23	81,53
PDCO	8,24	4,05	-50,85
Tomate	9,56	6,81	-28,77

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.1.4. Utilisation des technologies agricoles face au changement climatique

Au niveau du maillon production, les bénéficiaires du programme PRSA-BF ont mis en œuvre diverses pratiques d'adaptation pour faire face aux effets du changement climatique. Parmi les techniques les plus couramment adoptées, l'utilisation de la fumure organique arrive en tête, avec un taux d'adoption de 81,3 %, témoignant d'un

engagement en faveur de la régénération des sols et de la réduction de l'usage des fertilisants chimiques. En seconde position, 59,4 % des producteurs ont opté pour des semences améliorées, mieux adaptées aux conditions climatiques extrêmes telles que la sécheresse ou les attaques parasitaires. Par ailleurs, 43,8 % des bénéficiaires ont intégré les énergies renouvelables dans leurs activités, notamment pour l'irrigation. La figure 8 présente les technologies agricoles utilisées par les bénéficiaires pour faire face aux changements climatiques.

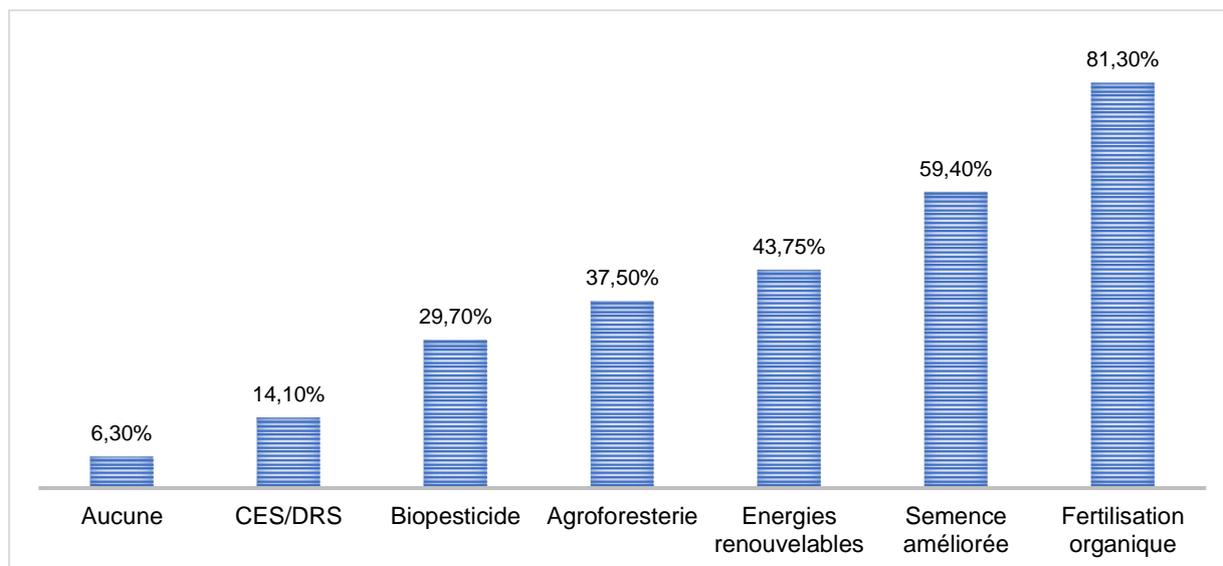


Figure 8 : Répartition des bénéficiaires du maillon production selon les pratiques face aux changements climatiques

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.1.5. Proportion des technologies sensibles à la nutrition

Selon, le manuel régional de Suivi-évaluation du PRSA, les "technologies agricoles" peuvent inclure les pratiques agricoles, les variétés de semences améliorées, la fertilité des sols, les techniques de gestion des maladies et des ravageurs, les techniques de gestion de l'eau, les technologies d'adaptation/atténuation du changement climatique, la transformation, la mécanisation, etc. Il définit la technologie sensible à la nutrition comme une technologie dont l'utilisation et l'adoption peuvent permettre de lutter contre la malnutrition et d'améliorer la sécurité nutritionnelle des individus et des communautés. Elles prennent en compte les besoins nutritionnels des femmes et des enfants, par exemple l'alimentation des femmes enceintes. Il s'agit donc de technologies qui contribuent à améliorer l'état nutritionnel des femmes enceintes, des mères allaitantes et des enfants.

Les technologies sensibles à la nutrition diffusées dans le cadre de la mise en œuvre du PRSA-BF sont le Niébé/Komcallé, la Tomate (Cobra, Mongol, Petomech, ROMA VF, RIO Grande, FBT), l’Oignon (Violet de Galmi, Safari, Prema, FBO), la PDCO, la Mangue et le Moringa.

L’analyse de la figure 9 montre que les technologies sensibles à la nutrition représentent 45,45% des technologies diffusées par le PRSA-BF. La figure 9 présente la proportion des technologies sensibles à la nutrition diffusées.

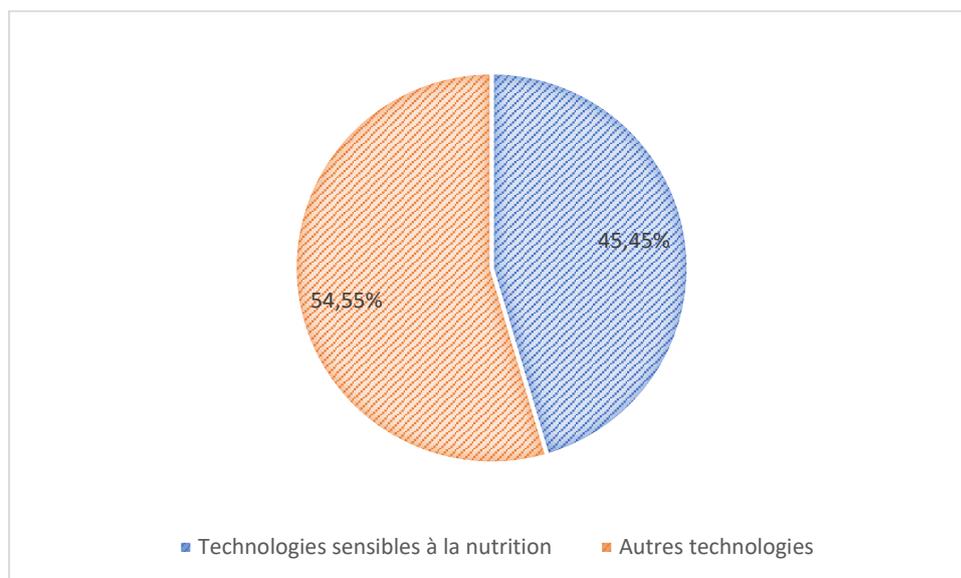


Figure 9 : Proportion des technologies sensibles à la nutrition

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.1.6. Formations reçues

L’analyse de la figure 10 montre que 62,50% des bénéficiaires ont été formés sur la gestion administrative et financière, 17,19% sur le marketing commercial et 15,63% sur les itinéraires techniques de production et la production de la fumure organique. La situation formation reçues des bénéficiaires des appuis des spéculations promues est présentée dans la figure ci-dessous.

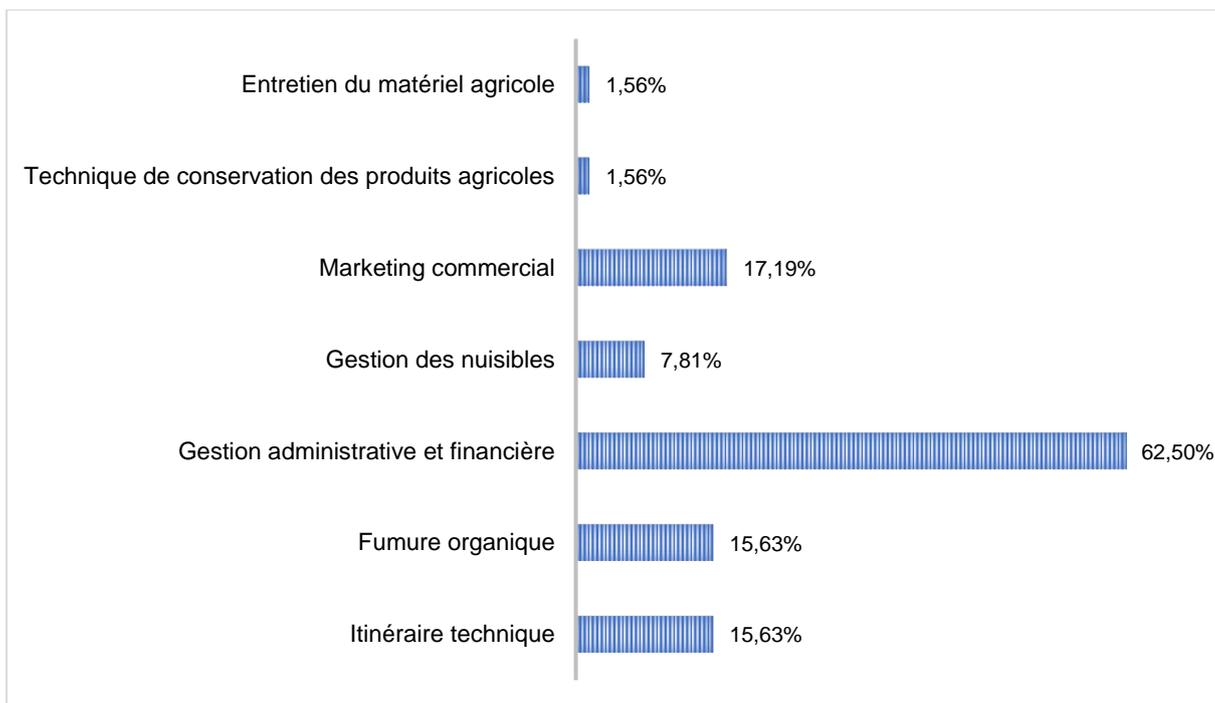


Figure 10 : Répartition des bénéficiaires selon la formation reçue

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.2. Amélioration de la transformation

5.2.2.1. Evolution des proportions des transformateurs

Dans le cadre de la promotion de la consommation des produits transformés, le Programme a accompagné certains promoteurs pour la mise en place des unités de transformation et à former des femmes sur la transformation des produits à haute valeur nutritive.

Les données montrent que le nombre de transformateur a significativement évolué après l'intervention du Programme. L'analyse de la figure met en évidence que la PDCO et le Moringa figurent parmi les produits les plus transformés par les acteurs accompagnés, avec des taux respectifs de 51,9% et 56,4%. Ces deux produits se distinguent également par les hausses les plus significatives en termes de transformation, traduisant ainsi l'impact positif de l'appui reçu. En effet, le taux de transformation du Moringa est passé de 25,2% avant l'intervention à 56,4% après celle-ci, tandis que celui de la PDCO a connu une progression de 34,6% à 51,9%. Ces améliorations traduisent une adoption plus marquée des techniques de transformation, ainsi qu'une meilleure valorisation de ces produits à la suite des appuis techniques et/ou financiers apportés.

Les appuis apportés ont permis de réduire significativement la part des bénéficiaires ne pratiquant pas la transformation des produits promus, passant de 49,1 % à 21,1 %, ce qui reflète une meilleure implication dans la chaîne de valeur et une valorisation accrue des produits locaux. La figure ci-dessous présente la proportion des transformateurs par produit.

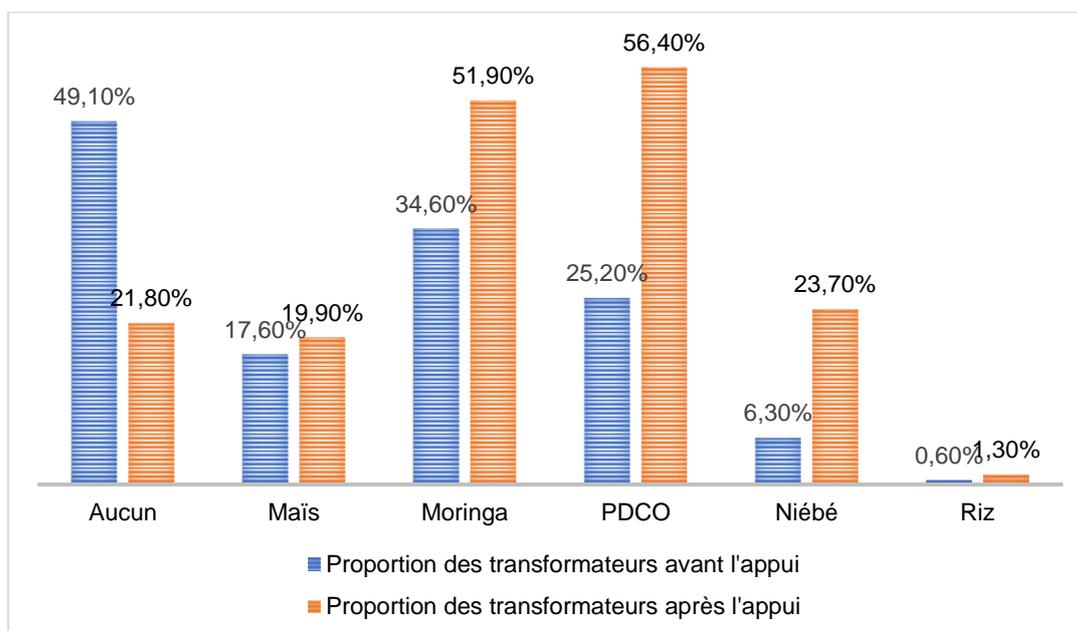


Figure 11: Proportion des transformateurs par produit

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.2.2. Evolution des quantités moyennes des produits transformés

L'analyse du tableau 9 révèle que seules les quantités moyennes transformées de riz et de tomate ont augmenté après l'appui du GAFSP, passant respectivement de 160 kg à 25 288 kg pour le riz, et de 300 kg à 850 kg pour la tomate. Les quantités transformées de l'oignon sont restées stables. En revanche, les quantités moyennes de maïs, du moringa, de la PDCO et du niébé ont enregistré une baisse. Cette baisse s'explique notamment par l'interdiction d'exporter les produits à base de maïs et par l'arrivée de nouveaux transformateurs de moringa et de la PDCO après les sessions de formations, et dont les capacités de transformation restent limitées. L'approvisionnement en matières premières demeurant aussi une contrainte majeure. Cette tendance se comprend mieux lorsqu'on analyse les quantités totales produites. Le tableau 9, présente les quantités moyennes et totales transformées par produit.

Tableau 9 : Evolution des quantités moyennes et totales transformées par produit

<i>Produit</i>	<i>Quantité moyenne</i>		<i>Quantité de Produits</i>	
	<i>Avant appui</i>	<i>Après appui</i>	<i>Avant</i>	<i>Après</i>
<i>Maïs</i>	1 500,45	1 260,35	43 518	42 852
<i>Moringa</i>	304,58	112,22	16 752	9 089,76
<i>Niébé</i>	126,9	55,51	1269	2054
<i>Oignon</i>	700	700,00	2100	1400
<i>PDCO</i>	965,48	551,03	38 619	48 491
<i>Riz</i>	160	25 288,00	320	101 152

Source : Données évaluation, PRSA-BF

5.2.2.3. Utilisation des bonnes pratiques de transformation

La transformation des produits exige le respect de certaines règles d'hygiène et de méthodes de travail spécifiques. Ces aspects pratiques ont été abordés lors des sessions de formation dispensées aux bénéficiaires. L'évaluation de la mise en œuvre des bonnes pratiques d'hygiène et de transformation sur le terrain montre un taux d'adoption globalement satisfaisant en ce qui concerne l'hygiène de la matière première (83,46 %), de l'environnement de travail (74,80 %), de l'hygiène corporelle et vestimentaire (70,08 %) ainsi que celle du matériel (66,93 %).

En revanche, le respect des méthodes de travail demeure relativement faible, avec un taux d'adoption de 47,24 %, ce qui souligne la nécessité d'un accompagnement et d'un suivi plus soutenus. Le tableau 10 illustre le taux d'adoption des bonnes pratiques d'hygiène et de transformation.

Tableau 10 : Taux d'utilisation des bonnes pratiques d'hygiène et de transformation

<i>Bonne pratique</i>	<i>Taux d'adoption (%)</i>
<i>Hygiène matière première</i>	83,46
<i>Hygiène du milieu</i>	74,80
<i>Hygiène du matériel</i>	66,93
<i>Hygiène d corps et vestimentaire</i>	70,08

Source : Données évaluation, PRSA-BF.

5.2.2.4. Pratiques d'adaptation au changement climatique

Les résultats de l'enquête montrent que les acteurs du maillon de la transformation commencent à intégrer des mesures concrètes pour faire face aux effets du

changement climatique. En effet, 44,83 % d'entre eux déclarent utiliser des sources d'énergie renouvelable dans leurs procédés de transformation. De plus, 20,69 % ont adopté des foyers améliorés. Toutefois, 41,40 % des transformatrices n'adoptent encore aucune pratique d'adaptation au changement climatique, ce qui souligne la nécessité de renforcer les actions de sensibilisation et de formation à leur égard. La répartition de ces initiatives d'adaptation est illustrée dans la figure 12.

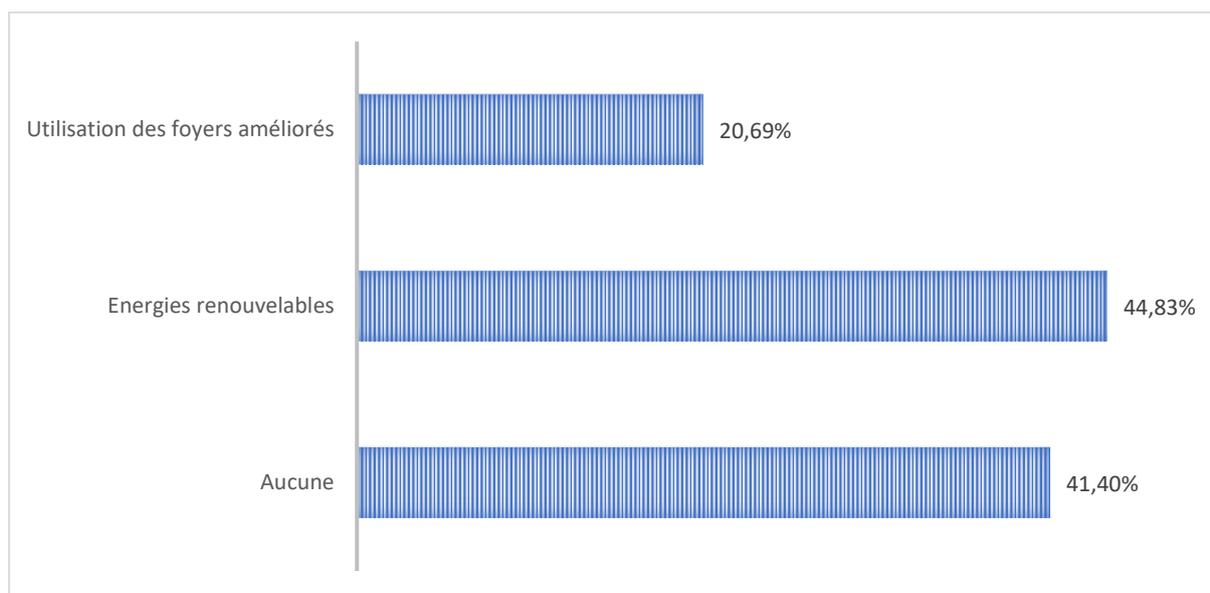


Figure 12: Pratiques face aux changements climatiques

Source : Données Evaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.2.4.1. Renforcement des capacités sur les bonnes pratiques de transformation et de commercialisation

Afin d'améliorer la qualité des produits transformés, de permettre l'adoption des bonnes pratiques de transformation et de faciliter l'écoulement des produits, le PRSA a organisé des sessions de formation au profit des transformatrices. Ainsi, 82,76% des bénéficiaires ont été formés sur les bonnes pratiques d'hygiène et de transformation, 62,10% sur les normes et qualité, 58,62% sur la gestion administrative et financière et 37,9 % sur les techniques de conservation des produits. La situation des bénéficiaires des renforcements des capacités des acteurs de la transformation est présentée dans la figure ci-dessous.

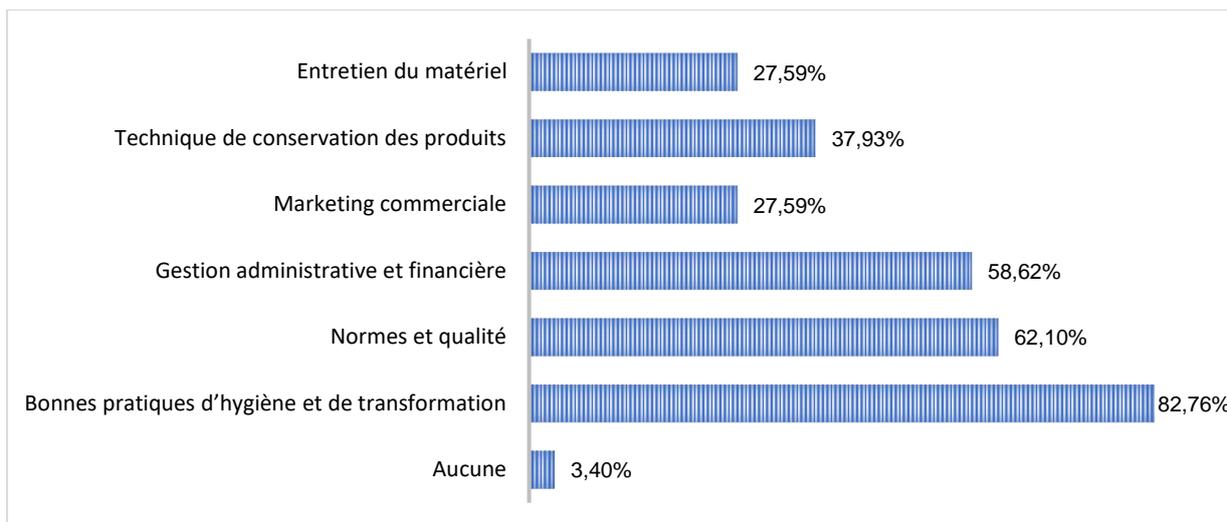


Figure 13 : Répartition des bénéficiaires du maillon transformation selon la formation reçue

Source : Données Evaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.3. Création d'emploi

Le tableau 11 présente la répartition des emplois créés dans le cadre de la mise en œuvre des microprojets financés sur les ressources du GAFSP. L'analyse du tableau montre que 1 350 personnes ont été employées dont 58,52% de femmes et 57,26% de jeunes. La majorité de la main d'œuvre employée sont des salariés occasionnels soit 53,04%.

Tableau 11: Répartition des emplois créés dans le cadre de la mise en œuvre des microprojets

Catégorie d'emploi	Homme	Femme	Jeunes	Total	Proportion (%)
Familial	187	276	212	463	34,30
Salarié occasionnel	281	435	460	716	53,04
Salarié permanent	88	78	96	166	12,30
Total général	560	790	773	1350	100,00
Proportion (%)	41,48	58,52	57,26	100,00	-

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.4. Amélioration de la commercialisation des produits

5.2.4.1. Evolution des ventes après production

L'analyse du tableau 12 montre que les quantités moyennes des produits vendus ont connu une hausse significative de plus de 100% pour le maïs et le niébé. Pour la tomate et le moringa les quantités moyennes vendues sont respectivement de 49,43% et 42,42%. Cette augmentation des quantités moyennes vendues pourrait s'expliquer

par les augmentations de la production constatées grâce aux appuis du GAFSP. En ce qui concerne, l'oignon la baisse de la quantité moyenne vendue est due au fait qu'une grande quantité est conservée pour être vendue plus tard. Quant à la baisse de la quantité moyenne de PDCO vendue, elle est due au faite qu'une grande quantité est auto-consommée au niveau des ménages et la faible production enregistrée en 2025. Le tableau 12 présente la quantité moyenne de produits vendus.

Tableau 12 : Quantité moyenne (kg) des produits vendus

Produit	Quantité moyenne (Kg) des produits vendus avant appui	Quantité moyenne (Kg) des produits vendus après appui	Taux (%)
<i>Maïs</i>	19	949	4894,74
<i>Niébé</i>	63	214	239,68
<i>PDCO</i>	5678	5638	-0,70
<i>Tomate</i>	2088	3120	49,43
<i>Oignon</i>	3967	3435	-13,41
<i>Moringa</i>	132	188	42,42

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.4.2. Part des produits transformés mis sur le marché

Le tableau 13 présente la proportion des produits transformés vendus. L'analyse du tableau ci-dessous montre qu'en moyenne 88,45% des produits transformés sont vendus contre 87,97% avant les appuis. La plus forte proportion est enregistrée au niveau du riz avec 99,63% contre 59,38% avant les appuis. En ce qui concerne le maïs, le moringa, le niébé, l'oignon et la PDCO les parts vendues ont connu une légère baisse. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'une partie importante de ces produits a été auto-consommée.

Tableau 13 : Proportion des produits transformés mis sur le marché

Produit	Part produits transformés vendus avant (%)	Part produits transformés vendus après (%)
Maïs	96,18	93,40
Moringa	91,49	69,27
Niébé	89,93	80,18
Oignon	99,93	99,71
PDCO	95,53	85,20
Riz	59,38	99,63

Produit	Part produits transformés vendus avant (%)	Part produits transformés vendus après (%)
Tomate	83,33	91,76
Moyenne	87,97	88,45

5.2.4.3. Revenus issus des ventes

Le tableau 14 présente les montants issus de la vente de la production et des produits transformés. En ce qui concerne la production, le montant moyen le plus élevé obtenu est de 1 090 198 FCFA pour l'oignon, suivi de la PDCO avec un montant moyen de 853 109 CFA.

Quant aux produits transformés, le montant moyen le plus élevé est également obtenu au niveau de l'oignon soit 4 900 000 FCFA, suivi également de la PDCO avec un montant moyen 2 470 208 FCFA après les appuis. Le tableau ci-dessous présente les revenus moyens issus de la vente des produits.

Tableau 14: Montants issus des ventes des produits

Produit	Montant Moyen en FCFA Produits bruts	Montant Moyen en FCFA Produits transformés après 5 mois d'activités
Maïs	419 875	2 022 934
Moringa	161 575	1 098 264
Niébé	89 950	147 425
Oignon	1 090 198	4 900 000
Patate douce à chaire orange	853 109	2 470 208
Tomate	519 726	500 000
Riz		1 354 375
Total général	3 134 433	12 493 206

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.4.4. Utilisation des revenus

L'analyse de la figure 14 montre que la plus grande proportion des revenus issus de la vente des produits sont utilisés pour l'achat des intrants et équipements (22,97%), l'achat d'aliment (16,71%) et l'épargne (13,76%).

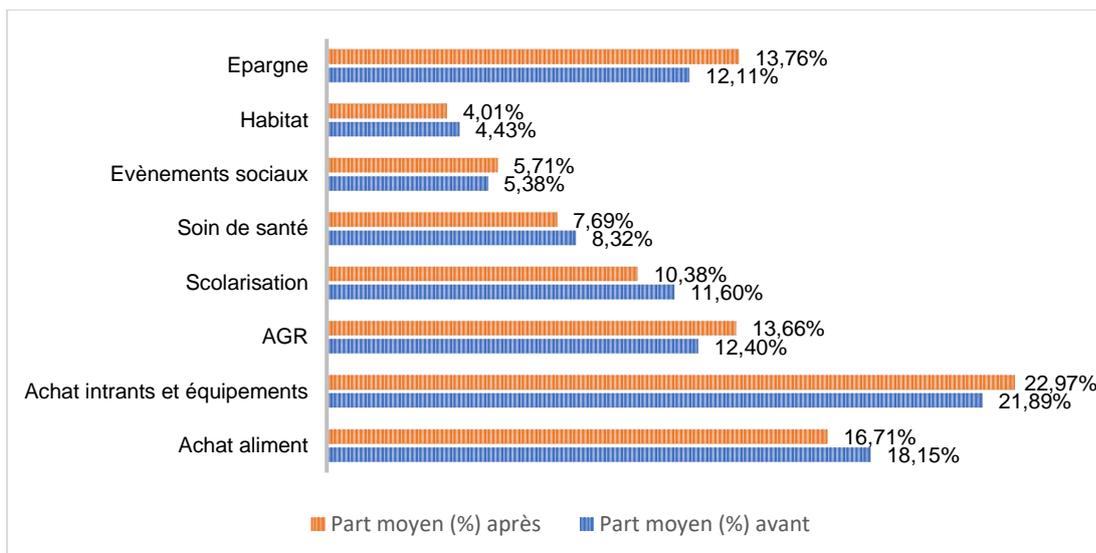


Figure 14 : Utilisation des revenus issus de la vente des produits

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.5. Amélioration de la consommation alimentaire

5.2.5.1. Evolution de l'autoconsommation des produits bruts

L'analyse de la figure 15 montre que les quantités moyennes de produits bruts autoconsommées ont connu une augmentation de plus de 100% pour le maïs et le niébé. Par contre, au niveau de l'oignon et de la PDCO, la consommation a baissé. Cette situation pourrait s'expliquer d'une part par le fait que les oignons sont toujours en phase de récolte et de conservation pendant la période de l'enquête et d'autre part par le fait que la production de la PDCO a connu une baisse sensible au cours la période sous revue. La figure ci-dessous donne la situation de l'autoconsommation des produits après l'appui du GAFSP.

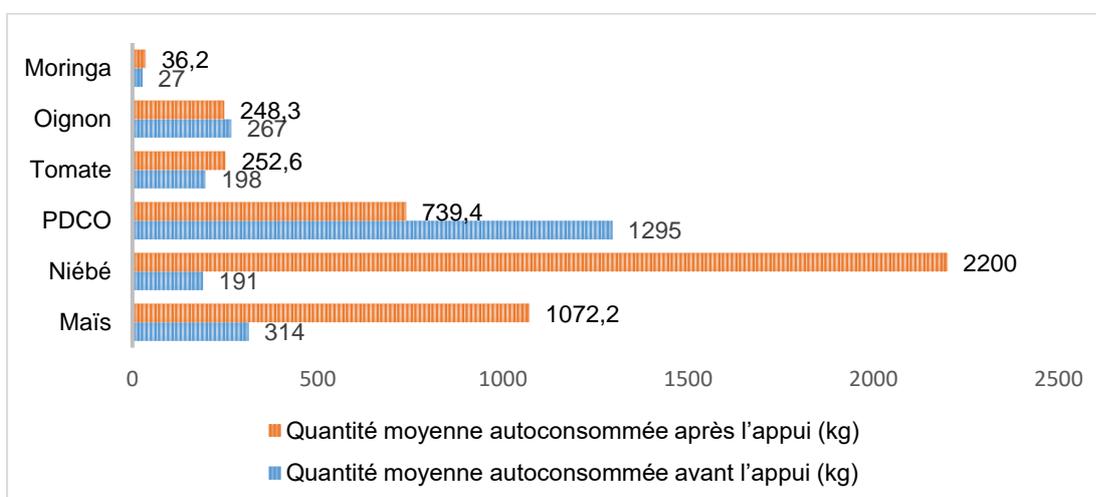


Figure 15 : Situation de l'évolution de l'autoconsommation des produits bruts

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.5.2. *Évaluation de l'autoconsommation des aliments transformés*

La figure16 illustre la situation de l'autoconsommation des produits transformés. À l'exception du niébé, tous les autres produits ont enregistré une hausse de leur autoconsommation. En effet, les quantités moyennes autoconsommées de ces produits ont augmenté à la suite des appuis du GAFSP. Pour le riz, le maïs, la PDCO et les tomates, ces quantités sont passées respectivement de 65 kg, 57,29 kg, 43,13 kg et 50kg à 93,5 kg, 83,23kg, 81,57 kg et 70kg. Cette progression s'explique à la fois par une augmentation des volumes de production et par une meilleure sensibilisation des bénéficiaires, notamment grâce aux sessions de formation sur les aliments à forte valeur nutritive.

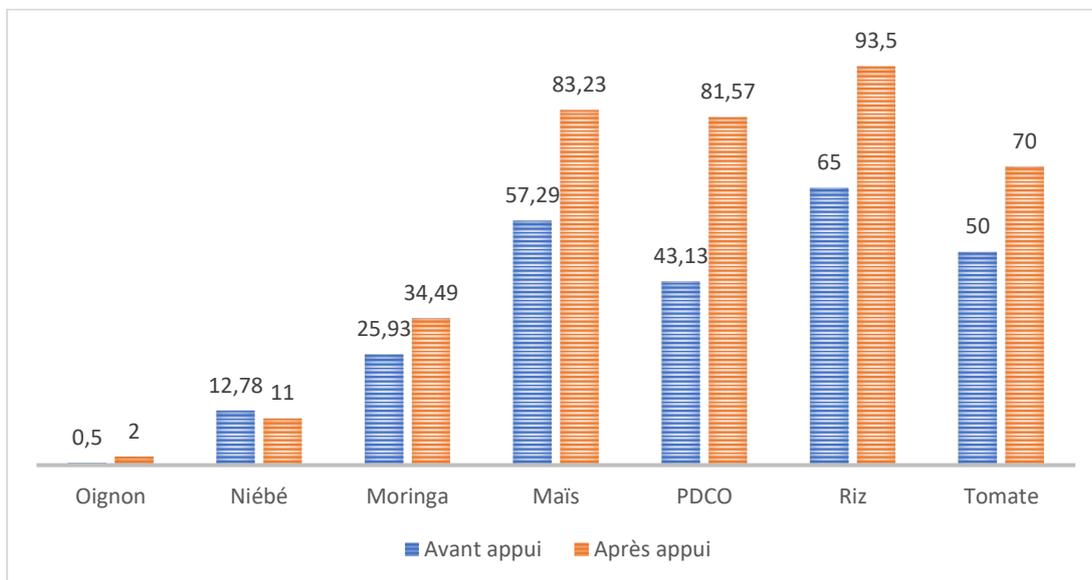


Figure 16 : : situation de l'autoconsommation des produits transformés

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.5.3. **Diversité alimentaire des ménages**

5.2.5.3.1. *Evolution des habitudes de consommation des ménages*

Les résultats de l'enquête font ressortir trois principales tendances dans l'évolution de la consommation alimentaire des ménages suivant les 12 groupes d'aliments recommandés.

La première tendance concerne une diminution de la consommation de sucres et des produits sucrés, traduisant une consommation modérée de ces produits. Ce qui montre une tendance vers une alimentation plus saine et équilibrée.

La deuxième met en évidence une stabilité dans la consommation des céréales ainsi que des huiles et graisses. Les céréales, en tant qu'aliment de base, sont consommées par l'ensemble des bénéficiaires aussi bien avant l'appui qu'après. En outre, la mise en œuvre du PdR a permis à la plupart des bénéficiaires d'intégrer le maïs dans leurs consommations alimentaires.

Enfin, la troisième tendance est une hausse de la consommation dans les neuf autres groupes d'aliments. Cette progression est particulièrement marquée pour les tubercules et racines (patate douce, manioc, igname, courge à chair orange, etc.), les légumes et feuilles vertes (moringa, baobab, oseille, épinards, laitue, tomate, gombo, aubergine, etc.), le poisson, ainsi que les viandes et abats.

Cette évolution positive pourrait être en partie liée à l'intervention du Programme et s'expliquerait par une prise de conscience suite aux sessions de sensibilisation sur les produits à haute valeur nutritive et par l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages bénéficiaires, leur permettant un accès élargi à une alimentation plus variée. Le tableau 15 présente en détail l'évolution de la consommation des différents groupes d'aliments.

Tableau 15: Groupes d'aliments consommés par les ménages

Groupe aliments	% des bénéficiaires avant l'appui	% des bénéficiaires après l'appui	Ecart
Viandes et abats	60,4	67,2	6,8
Poissons	52,02	59,7	7,68
Légumes tout type et feuilles vertes	65,9	74,5	8,6
Epices, condiments et boissons	52,4	55,4	3,0
Fruits tout type	50,1	54,6	4,5
Huiles et graisses	51,9	51,9	0,0
Lait et produits laitiers	35,1	38,1	3,0
Tubercules et racines	49,6	68,9	19,3
Légumineuses, noix et graines	63,4	64,2	0,8
Sucres et produits sucrés	62,9	61,9	-1,0
Œufs	31,3	34,3	3,0
Céréales	100,0	100,0	0,0

Source : Données de l'Évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.5.3.2. Consommation d'aliments à haute valeur nutritive

5.2.5.3.2.1. Consommation du moringa et de la PDCO dans les ménages

L'analyse des données de l'enquête montre que la consommation des produits à haute valeur nutritive (moringa et la PDCO) s'est améliorée de 8,52 et 16,04 points de pourcentage respectivement pour le moringa et la PDCO.

Avant l'appui du PRSA-BF 20,80% des bénéficiaires ont affirmé qu'ils ne consommaient aucun des produits à haute valeur nutritive. A la suite de l'intervention du programme, ce taux a diminué de 10 points de pourcentage. Cela montre un renforcement de la qualité nutritionnelle de l'alimentation des ménages bénéficiaires et un impact positif des appuis sur la situation alimentaire et nutritionnelle. La figure 17 présente l'évolution de la consommation des produits à haute valeur nutritive dans les ménages.

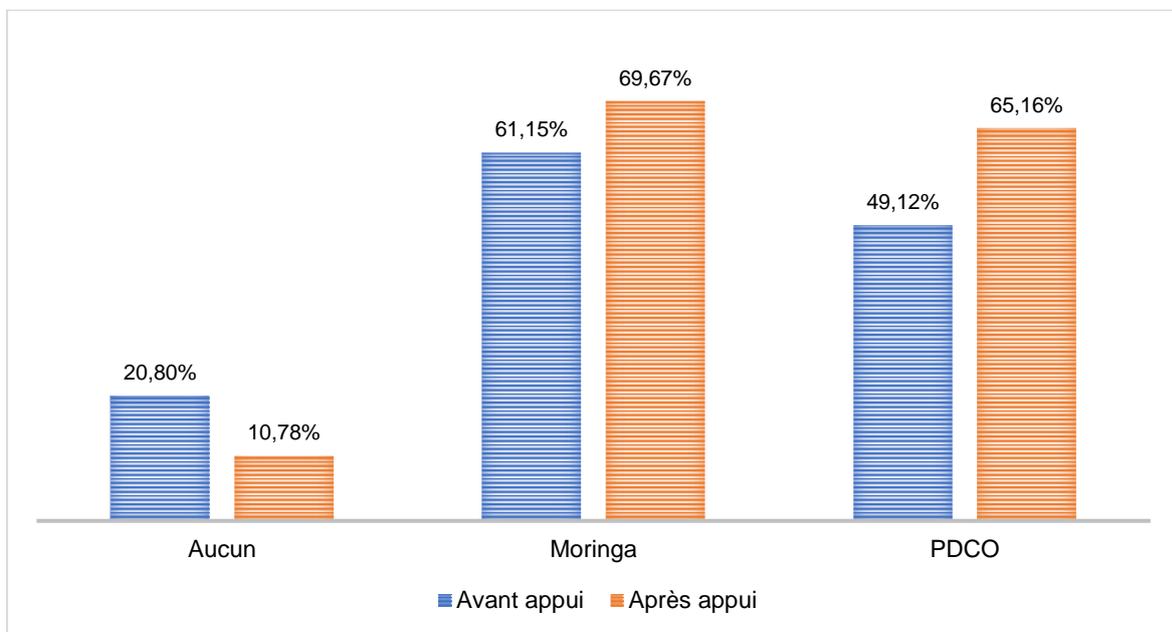


Figure 17 : Consommation d'aliments à haute valeur nutritive (moringa et PDCO) dans les ménages

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

Chez les bénéficiaires qui ne consomment pas de produits à haute valeur nutritive, les principales raisons évoquées, tant avant qu'après l'appui du programme, restent la non-disponibilité de ces produits (71,05% contre 50,63% avant), le manque de moyens financiers (15,79% contre 6,33% avant les appuis) et la méconnaissance des vertus (13,16% contre 41,77% avant les appuis). Les résultats montrent également une évolution de la perception de ces aliments à haute valeur nutritive. En effet, certains

bénéficiaires qui évoquaient auparavant une méconnaissance des vertus ou estimaient ne pas en avoir besoin ont changé de perception. Ces constats soulignent que, malgré l'adoption de ces produits, leur disponibilité reste perçue comme la principale contrainte de leur non consommation. La figure 18 présente de manière détaillée les différentes raisons de cette non-consommation.

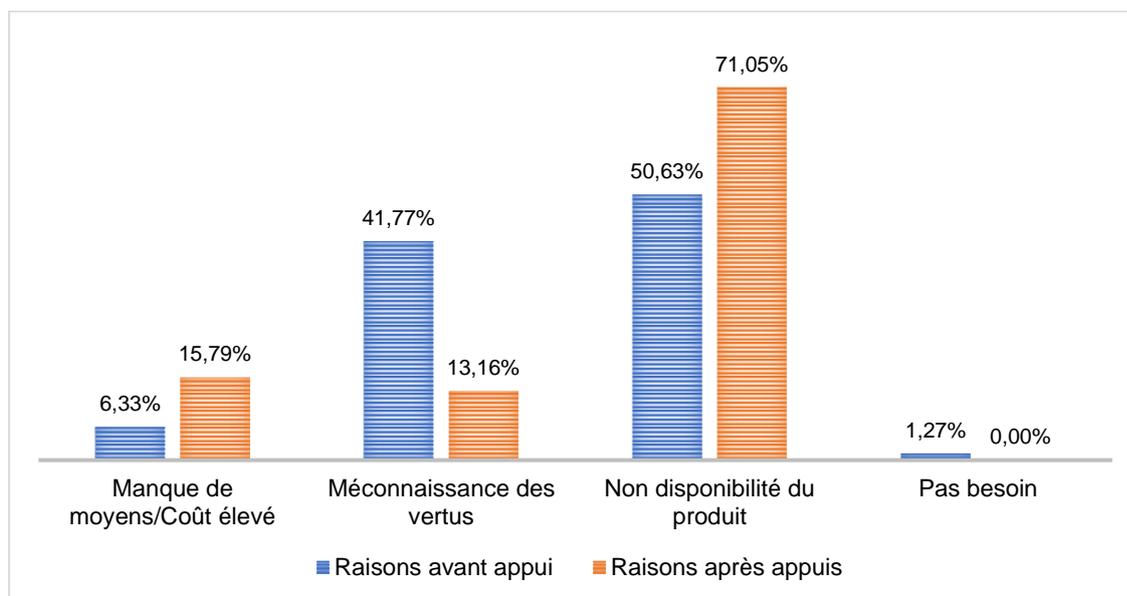


Figure 18 : Raisons de la non consommation des produits à haute valeur nutritive

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.5.3.2.2. Consommation du moringa et de la PDCO par les femmes

De façon spécifique pour les femmes ayant bénéficié de la formation sur la transformation des produits à haute valeur nutritive, l'analyse de la figure 13 montre que la proportion de celles qui ne consomment pas les produits à haute valeur nutritive est passée de 36,15% à 12,31% soit une baisse de 23,84 points de pourcentage.

Quant à la proportion des femmes qui consomment les produits issus du moringa et de la PDCO, elle est passée respectivement de 51,54% à 73,08% (soit une hausse de 21,54 points de pourcentage) et de 39,23% à 67,69% (soit une hausse de 28,46 points de pourcentage). La figure 19 présente la proportion des femmes qui consomment les aliments à haute valeur nutritive.

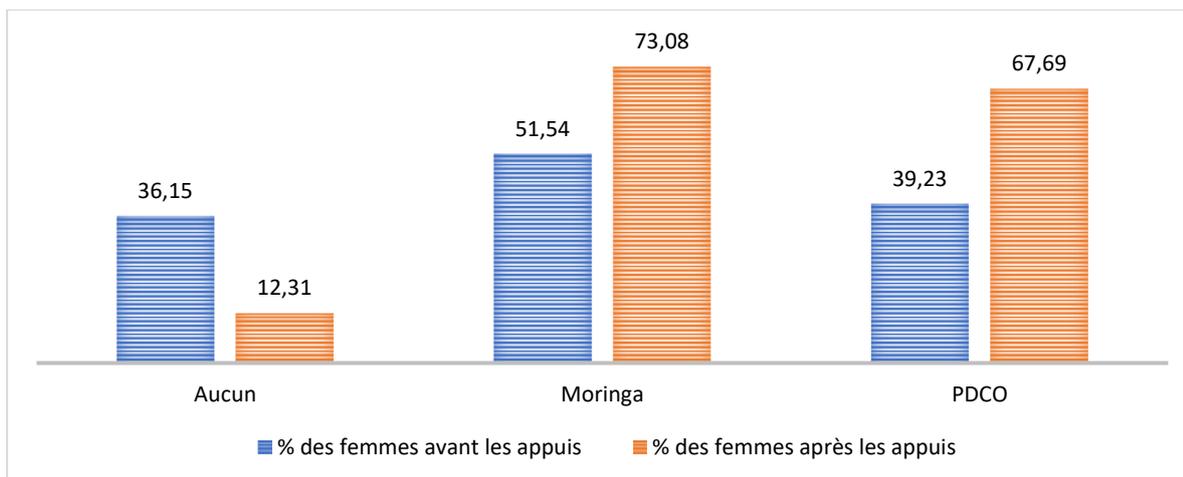


Figure 19 : consommation des produits à haute valeur nutritive par les femmes bénéficiaires des formations sur la transformation

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

La proportion des femmes ayant bénéficié du financement de leur microprojet dans les filières moringa et PDCO, et qui consomment ces produits est passée respectivement de 89,13% à 91,30% et de 58,70% à 67,89%. La figure ci-dessous présente la proportion des femmes promotrices qui consomment les produits à haute valeur nutritive.

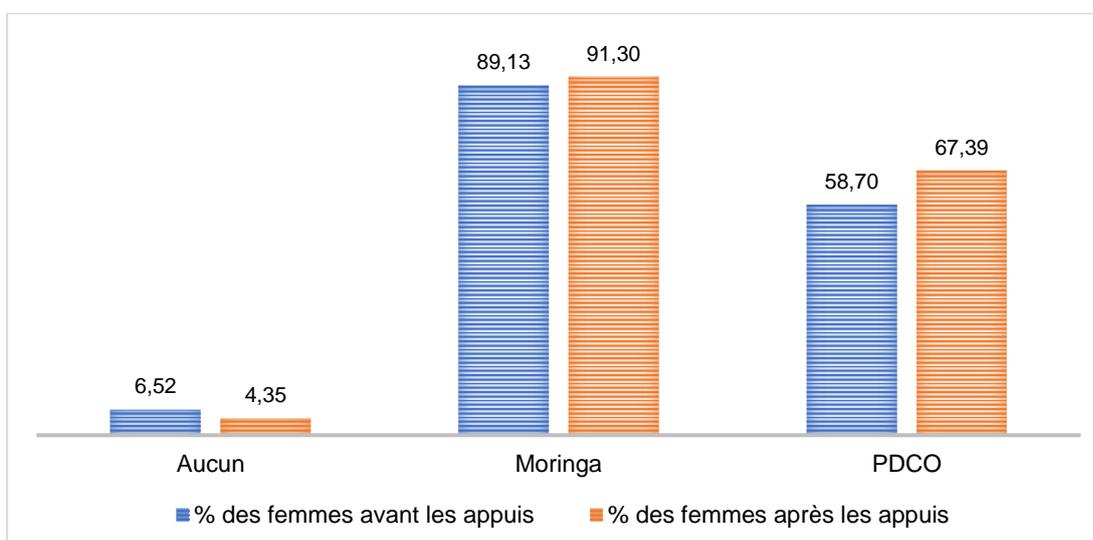


Figure 20 : proportion des femmes promotrices qui consomment les produits à haute valeur nutritive

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.2.5.3.2.3. Fréquences de consommation des aliments à haute valeur nutritive moringa et PDCO

La figure 21 présente la fréquence de consommation des aliments à haute valeur nutritive moringa et PDCO. L'analyse de la figure montre que la proportion des ménages qui consomme le moringa et la PDCO après les appuis a augmenté. En effet,

71,38% des ménages consomment fréquemment (3 à 30 fois dans le mois) le moringa et/ou la PDCO contre 59% avant les appuis.

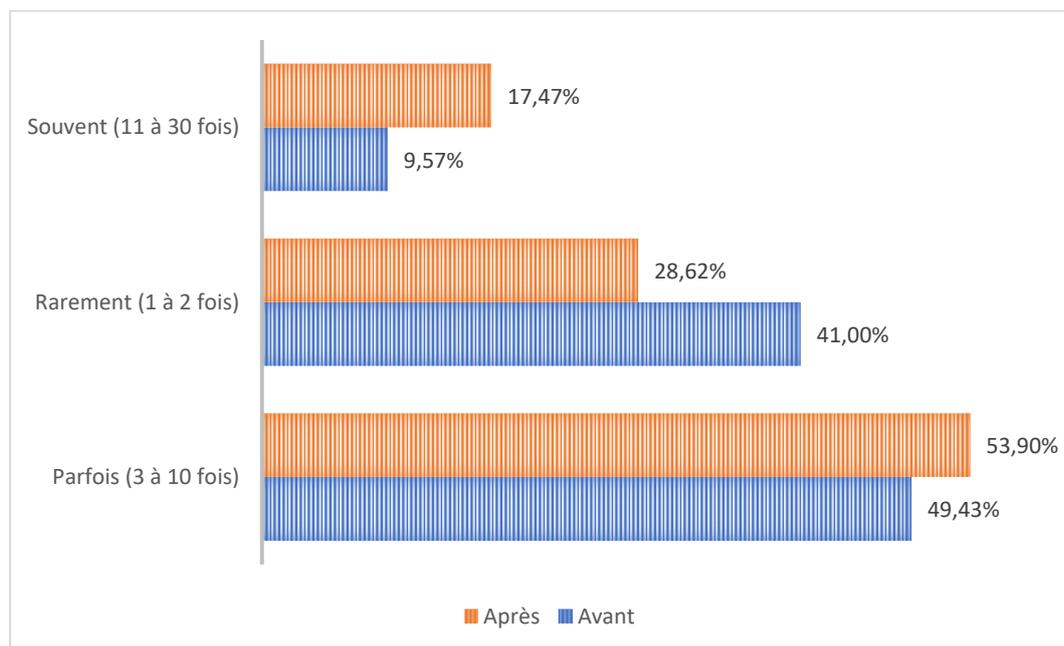


Figure 21: Fréquence de consommation des aliments à haute valeur nutritive Moringa et PDCO

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

De façon globale, les résultats montrent que grâce à l'appui du GAFSP, la consommation alimentaire et particulièrement la consommation des produits à haute valeur nutritive promus se sont améliorées dans les ménages et chez les femmes bénéficiaires. Les sensibilisations/formations et les appuis pour la production et la transformation du moringa et de la PDCO paraissent être un facteur d'amélioration de leur consommation et partant de la diversité alimentaire des bénéficiaires. Eu égard à la forte teneur en micronutriments (fer, Ca, vitamine A, B, C, D, etc.) de ces produits, c'est dire alors que la qualité nutritionnelle de l'alimentation des femmes a connu une amélioration. Cette amélioration est d'autant plus perceptible du moment que les résultats de l'étude des habitudes alimentaires et nutritionnelles ont indiqué que les femmes ont un régime alimentaire basé sur les féculents (céréales, tubercules et racines) avec une faible consommation des groupes d'aliments permettant de couvrir leurs besoins en micronutriments².

Ainsi, l'intervention du Programme contribuerait au maintien de l'équilibre nutritionnel des bénéficiaires et à la prévention des carences nutritionnelles ainsi que des maladies y relatives (anémies, malnutrition et autres) surtout chez les femmes. Toutefois, il

² Rapport d'étude des habitudes alimentaires des ménages dans la ZIP du PRSA-BF, 2024, p-34.

convient de noter que des efforts sont encore nécessaires pour une meilleure nutrition des femmes et des ménages.

5.3. Perception des bénéficiaires sur les interventions du GAFSP

5.3.1. Niveau de satisfaction des bénéficiaires

L'étude montre que 88,22 % des bénéficiaires affirment être satisfaits des appuis du Programme tandis que 1,5% expriment une insatisfaction. La figure 22 présente le niveau de satisfaction des bénéficiaires par rapport aux appuis du Programme.

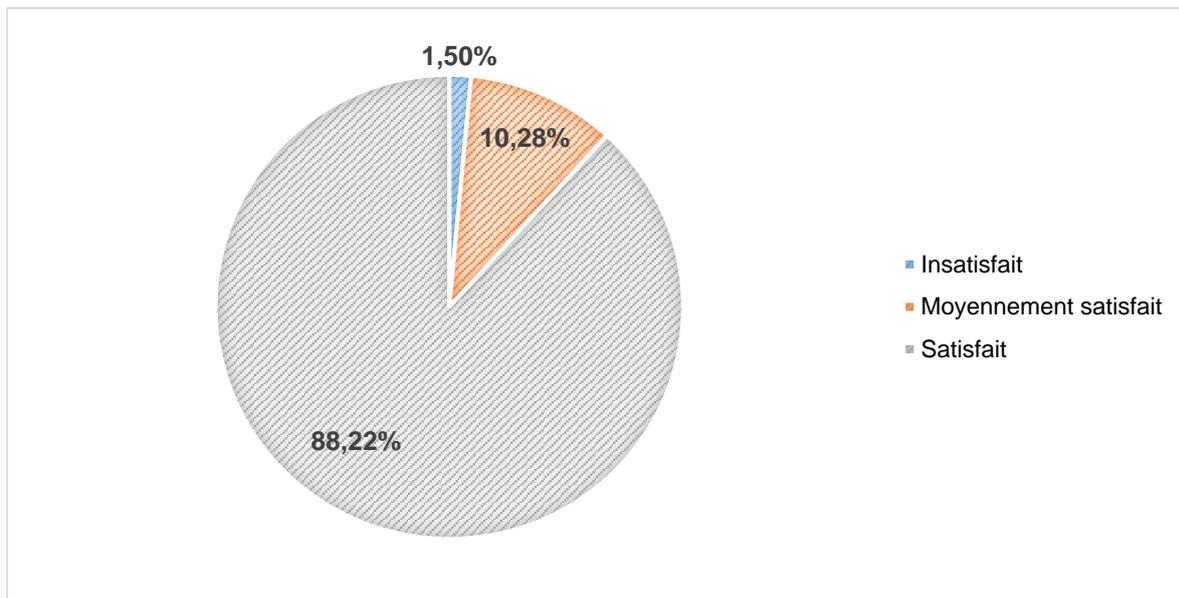


Figure 22 : Niveau de satisfaction des bénéficiaires par rapport aux actions du Programme

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

L'analyse de la figure 23 montre que plus de 80% des bénéficiaires sont satisfaits des différents appuis du Programme. La plus forte proportion est observée au niveau des bénéficiaires du panier de résilience où 100% des bénéficiaires sont satisfaits. Les bénéficiaires non satisfaits se trouvent au niveau des boutures de PDCO (1,67%) et la formation sur la transformation (3,85%). Les principaux motifs d'insatisfaction sont l'absence d'équipements pour la transformation, la faible assimilation de la formation sur la transformation liée au nombre jugé élevé des participants par session, l'arrivée tardive des boutures et le faible suivi appui conseil.

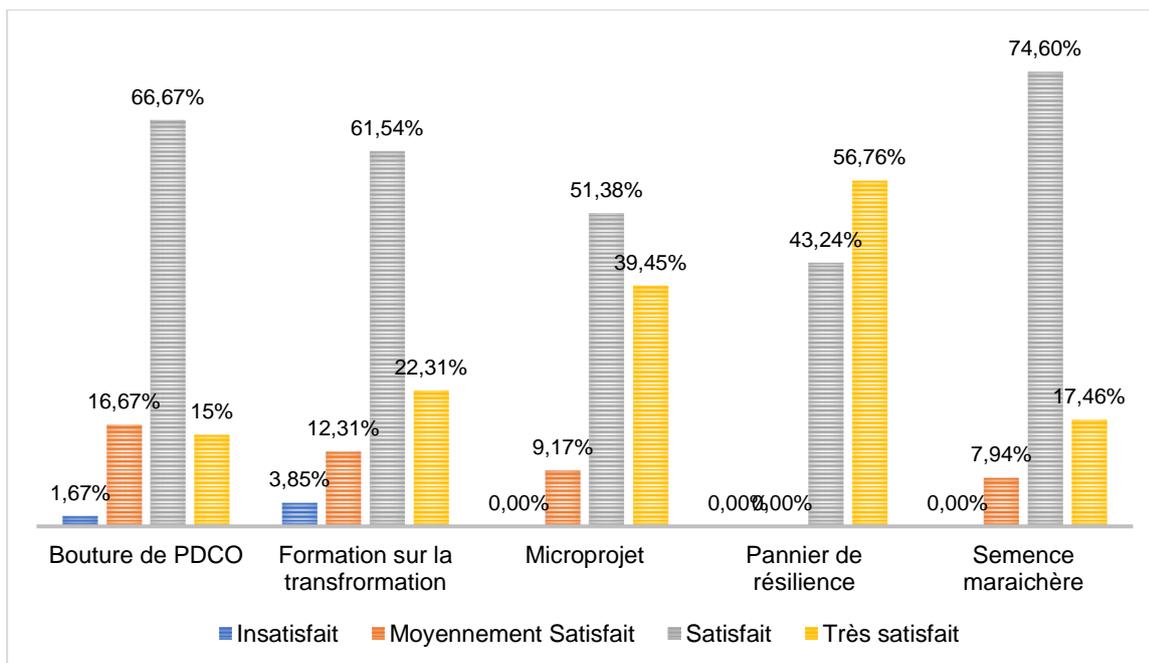


Figure 23 : Niveau de satisfaction des producteurs par type d'intervention

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

- témoignages des bénéficiaires sur les appuis reçus

Témoignage des bénéficiaires de microprojets de production de moringa et de PDCO exprimant leurs satisfactions par rapport aux appuis reçus (témoignages tirés des vidéos des success stories des interventions du Programme)

Monsieur B.B, producteur de moringa à Guido dans le Sanguié « *Je fais la production maraichère depuis plus de 17 ans mais le problème d'eau se posait avec acuité. Les appuis du PRSA-BF m'ont permis de réaliser un forage et de clôturer mon site. Actuellement, j'ai produit 1 ha de moringa qui a bien donné. J'ai fait ma première récolte des feuilles de moringa qui en plus d'être intégrées dans notre consommation alimentaire, ont été vendues pour payer les frais de scolarité de mes enfants* ».

Monsieur N.A, producteur de PDCO à Yallé/Biéha dans la Sissili, « *J'ai reçu un financement du PRSA-BF du guichet 1 qui m'a permis de réaliser un forage pour irriguer 1 ha de PDCO. Cela m'a permis de quadrupler ma production en ce sens que je récolte 3 fois dans l'année avec une quantité moyenne de 3 tonnes pour chaque récolte contrairement à avant où la récolte était 1 fois l'an. Actuellement, j'emploie plus de 10 personnes et les revenus issus des ventes me permettent de payer leur salaire, d'assurer les frais de scolarités, les soins médicaux et autres* ».

Témoignages de quelques bénéficiaires du PdR de la région du Centre Est exprimant leurs satisfactions par rapport aux appuis reçus (témoignages tirés des vidéos des success stories des interventions du Programme)

Monsieur Z.M., Personne déplacée interne (PDI) à Yargo « *depuis mon arrivée dans cette localité, il m'était difficile de nourrir correctement mon ménage. Mais, les appuis reçus du PRSA-BF, m'ont permis d'avoir de grandes quantités de récoltes qui me permettent d'assurer correctement l'alimentation de mon ménage. Mieux, je peux même aider d'autres ménages/familles* ».

Madame N.A, veuve dans le village de Toghin, « *notre production du maïs se limitait à la consommation à l'état frais au regard de la modestie des quantités récoltées. Les appuis nous ont permis de produire conséquemment non seulement du maïs mais aussi du niébé qui nous permettront de sortir du lot des personnes nécessiteuses* ».

Monsieur R. O. à Sarana « *je n'avais jamais eu ni vu dans ma famille de telles quantités en termes de production du maïs. Je ne savais pas que sur nos sols, on pouvait en produire une telle quantité de maïs. Avec ces récoltes, notre alimentation est assurée pour toute l'année voire plus. Nous ne connaissons plus de disettes* ».

Témoignages des bénéficiaires de microprojets de transformation des produits riche en éléments nutritifs exprimant leurs satisfactions par rapport aux appuis reçus (témoignages tirés des vidéos des success stories des interventions du Programme)

Madame O.S, transformatrice de mangue à Tolotama/Hauts-Bassins « *Nous avons bénéficié des appuis du Programme en termes de subvention et de renforcement de capacités. La subvention nous a permis de réaliser la construction de notre unité de transformation de mangues suivant les normes de bonnes pratiques d'hygiènes et de qualités et d'acquérir les équipements. Nous sommes dans l'attente du reste des équipements (séchoirs et des petits équipements). C'est vrai que la transformation n'a pas véritablement commencé mais nous comptons mettre en pratique les connaissances acquises pour améliorer la conduite de nos travaux et mieux garantir l'hygiène et la qualité de nos produits. Nous pensons que ces réalisations contribueront à l'augmentation de notre production et de nos revenus. Nous comptons employer environ 60 personnes dont 10 permanents* ».

Madame T.A, transformatrice de PDCO à Bobo Dioulasso : « *Avec la subvention reçue du PRSA-BF, j'ai pu réfectionner mon unité de transformation et acquérir des équipements (séchoirs solaires et à gaz, tables en inox, découpeuses et autres). Avec ces équipements, nous avons pu avancer dans nos méthodes de travail car avant on le faisait de façon artisanale. Maintenant, nous produisons beaucoup plus et nous employons plus de personnes principalement les femmes parmi lesquelles il y'a 3 PDI. Nous travaillons à ce que les consommateurs découvrent les différents produits issus de la PDCO que de nombreuses personnes ignorent* ».

5.3.2. Stratégies pour garantir la durabilité des interventions

Des données des enquêtes, 71,18% des bénéficiaires projettent utilisés leur épargne pour la poursuite de la mise en œuvre de leurs activités les campagnes agricoles à venir. Seulement 17,04% des bénéficiaires comptent sollicités d'autres appuis pour la poursuite de leurs activités et 11,78% comptent vendre un moyen existant.

Cette volonté de mobiliser l'épargne, constitue un indicateur fort de l'appropriation des interventions par les bénéficiaires, et donc de leur durabilité. La figure ci-dessous donne la situation des moyens à mobiliser pour garantir la durabilité des actions entreprises.

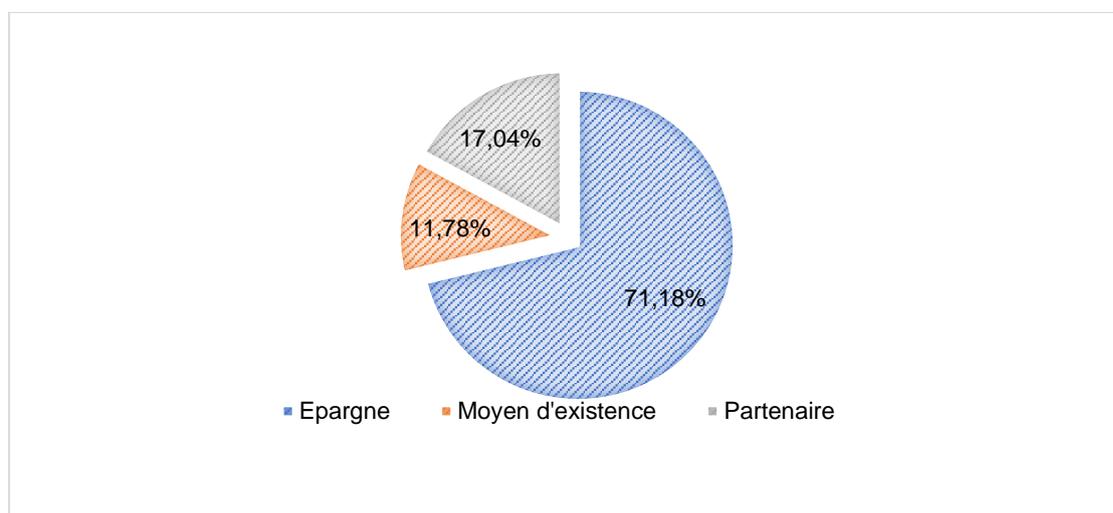


Figure 24 : Situation des moyens à mobiliser pour garantir la durabilité des actions entreprises

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.4. Difficultés rencontrées par les bénéficiaires

5.4.1. Evolution des difficultés liées à la production

Au sein du maillon production, certaines difficultés récurrentes rencontrées par les producteurs ont connu une amélioration. Il s'agit notamment du coût élevé des intrants, du coût des équipements, des problèmes d'approvisionnement en intrants et du tarissement précoce des points d'eau. Ces progrès sont en grande partie attribués à l'appui du GAFSP, qui a fourni des intrants aux bénéficiaires du maillon production, ainsi que des infrastructures d'approvisionnement en eau et des équipements aux bénéficiaires des microprojets.

Cependant, le coût élevé des intrants agricoles demeure une problématique persistante, principalement en raison du contexte national marqué par une forte

inflation. Les difficultés liées à l'approvisionnement des intrants ont été soulevées par les bénéficiaires des boutures de PDCO qui ont signalés que les boutures sont arrivées en retard et dans un état détérioré, en raison d'un conditionnement inadapté.

Par ailleurs, dans la mise en œuvre de leurs activités, les bénéficiaires sont toujours confrontées à d'autres types de difficultés. Ainsi, on observe des attaques parasitaires, des problèmes d'écoulement des produits, du manque de main-d'œuvre, et d'un déficit en eau pour mener à bien les activités. Ces défis sont en grande partie liés à l'extension des superficies emblavées, qui nécessite davantage de main-d'œuvre et de ressources en eau.

Les attaques parasitaires, quant à elles, s'expliquent en partie par l'introduction de la culture du niébé et de la tomate chez certains producteurs, qui maîtrisent encore mal les techniques de production et de traitement à l'aide des biopesticides.

Pour les difficultés d'écoulement, l'augmentation de la production impose la recherche de nouveaux débouchés commerciaux.

Enfin, une autre difficulté notable concerne la défaillance de certains prestataires de services engagés par les promoteurs de microprojets pour l'exécution des investissements.

La figure suivante illustre l'évolution de ces différentes difficultés au sein du maillon production.

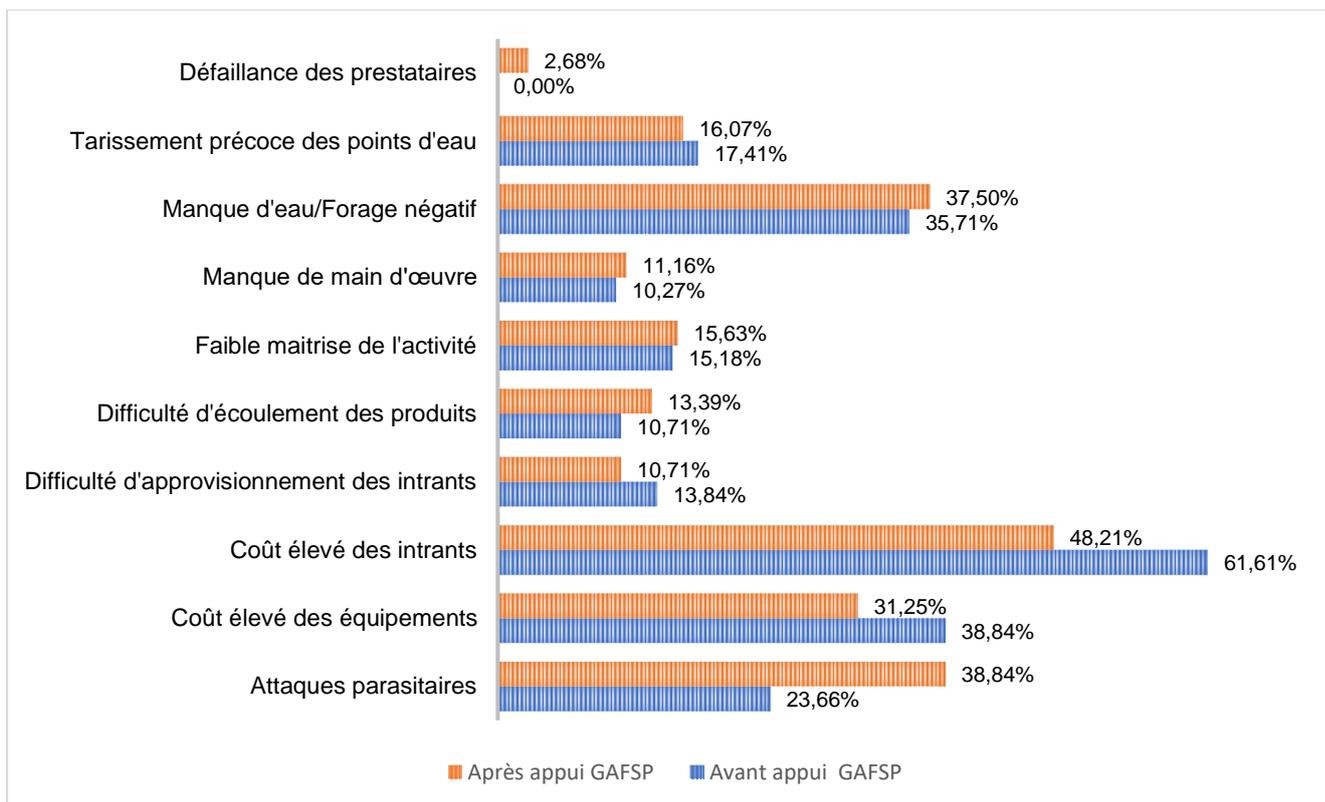


Figure 25: : Evolution des difficultés au niveau du maillon production

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.4.2. Evolution des difficultés à la transformation

Certaines difficultés liées à la transformation ont été atténuées grâce à l'appui du GAFSP. Notamment, la proportion de bénéficiaires confrontés aux problèmes d'écoulement des produits a diminué grâce à la mise en place de stratégies de marketing. Par ailleurs, les sessions de renforcement des capacités tenues par le Programme ont permis aux bénéficiaires d'acquérir une meilleure maîtrise des techniques de transformation. Toutefois, certaines contraintes se sont accentuées. Il s'agit notamment du coût élevé des équipements (61,88%), accentué par l'inflation, la plupart de ces équipements sont importés. Le développement des activités requiert également une main-d'œuvre plus importante ainsi qu'une diversification des sources d'approvisionnement en matières premières. La figure ci-après illustre l'évolution de ces différentes difficultés au sein du maillon de la transformation.

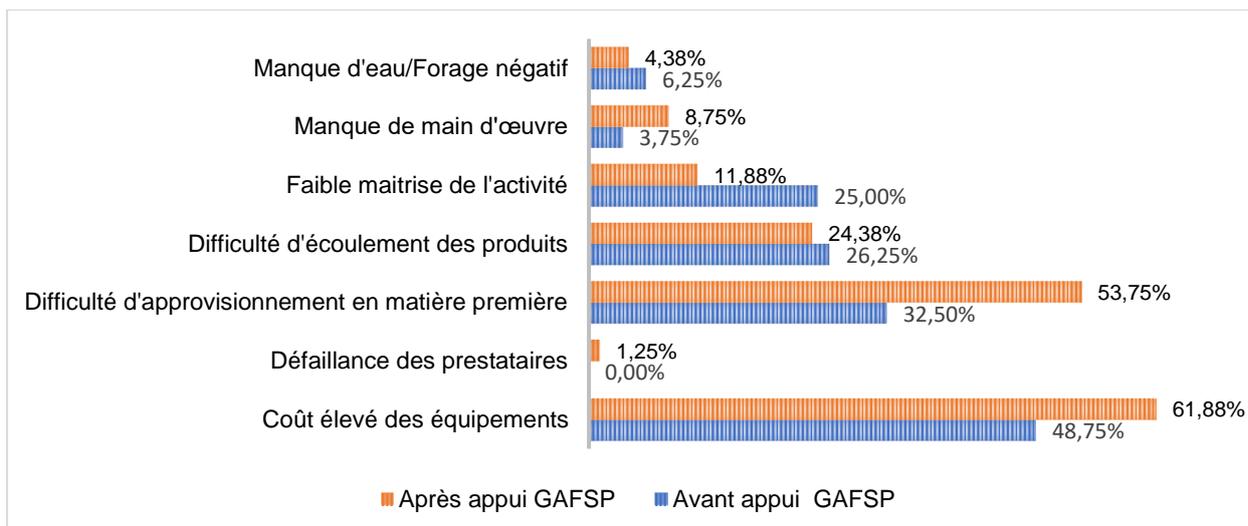


Figure 26: Evolution des difficultés au niveau du maillon transformation

Source : Données évaluation, PRSA-BF 2025.

5.5. Leçons apprises

Les principales leçons apprises de la mise en œuvre des activités sont :

Leçon 1 : Mise en œuvre du panier de résilience

La mise en œuvre du panier de résilience est une approche adaptée pour améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages vulnérables. Il faut donc privilégier le renforcement de telle initiative au profit des ménages vulnérables afin de réduire l'assistance alimentaire.

Leçon 2 : Promotion du moringa et de la PDCO

L'appui à la production et les sensibilisations sur les qualités nutritives du moringa et de la PDCO ont permis d'améliorer leur intégration dans les habitudes alimentaires des ménages ;

Leçon 3 : Implication des acteurs du niveau terrain

L'implication des acteurs du niveau terrain ont contribué à la réussite de l'intervention du Programme.

5.6. Recommandations de l'étude

À l'issue de l'étude, des recommandations ont été formulées afin d'améliorer la mise en œuvre des activités GAFSP. Ces recommandations visent à renforcer l'impact des interventions et à lever les obstacles identifiés. Les principales sont :

A l'endroit de UGP

- doter les bénéficiaires des formations sur la transformation en kit minimum de transformation pour faciliter leur accès aux équipements et la réalisation des AGR y relatives ;
- disponibiliser les intrants (engrais et semences) à temps pour les producteurs du panier de résilience ;
- diligenter les travaux d'aménagement et de mise en valeur des jardins maraichers au profit des femmes en vue de l'amélioration de leur situation nutritionnelle et leurs revenus.

A l'endroit de l'UNPSB

- identifier et appuyer des producteurs multiplicateurs de bouture de PDCO au niveau local pour faciliter la reproduction et l'approvisionnement ;

A l'endroit de la DGADI

- repenser l'accompagnement des acteurs pour la mise en place des brigades mobiles d'irrigation pour une meilleure rentabilité.

CONCLUSION

L'étude avait principalement pour objectif d'évaluer les effets des activités déployées sous le volet nutrition du Programme. Elle a permis d'évaluer à mi-parcours l'ensemble des activités concernées par le financement du GAFSP en vue d'en dégager les grandes perspectives qui permettront d'améliorer l'impact de ces actions sur les bénéficiaires.

L'analyse des données collectées dans le cadre de cette étude, montre que les actions déployées ont eu des résultats appréciables au profit des bénéficiaires. En effet, 88,22% affirment être satisfaits des actions menées par le Programme en leur profit. Ce constat justifie de la pertinence du Programme. L'analyse de la cohérence montre aussi que les actions financées sur les ressources GAFSP sont en cohérence avec les objectifs de l'OAPH et de la théorie du changement du GAFSP.

Sur le volet nutritionnel, on note une amélioration de la consommation des produits à haute valeur nutritive promus par le Programme notamment de 8,5 et 16,1 points de pourcentage respectivement pour le moringa et la PDCO. Au regard de ces résultats, il convient de préciser que les actions ont contribué à l'amélioration de la qualité de l'alimentation des bénéficiaires. Toutefois, il s'avère impérieux de renforcer les efforts pour une meilleure nutrition des enfants, des femmes et des ménages.

La mise en œuvre des activités du volet nutrition a connu des réajustements dans le sens de prendre en compte les actions d'urgences notamment l'acquisition de 15 000 tonnes de NPK et de 4 500 tonnes d'urée d'un coût global de 13 319 758 245 FCFA dont la subvention du PRSA a été supportée sur les ressources du GAFSP pour un montant de 8 639 758 245 FCFA.

Les principales difficultés évoquées par les bénéficiaires sont entre autres : (i) les difficultés d'approvisionnement en intrants par les bénéficiaires, (ii) le coût élevé des équipements, (iii) les attaques parasitaires et (iv) les difficultés d'approvisionnement en matière première.

En guise de solutions, les recommandations suivantes sont formulées : i) identifier et appuyer des producteurs au niveau local pour la reproduction et l'approvisionnement des boutures de PDCO ; ii) disponibiliser les intrants (engrais et semences) à temps pour les producteurs du panier de résilience et iii) doter les femmes bénéficiaires des formations sur la transformation en kit minimum pour faciliter leur accès aux

équipement et la conduite des AGR y relatives pouvant contribuer à leur autonomisation.

De façon générale, on note que les appuis du programme sur le volet nutrition ont permis d'améliorer la situation socio-économique et nutritionnelle des ménages et des femmes. Cependant l'amplification de ces effets reste freiner par la non poursuite de certaines activités déjà entamées au profit des femmes et des jeunes et l'annulation d'autres activités au regard des contraintes budgétaires. Parmi ces activités figurent la mise en place de jardins potagers, la mise à disposition des ménages des plants de moringa et les appuis pour la production de PFNL (karité et autres).

Ainsi, la mobilisation de ressources complémentaires est nécessaire pour impacter davantage la situation alimentaire et nutritionnelle des bénéficiaires spécifiquement des femmes et des jeunes.

Bibliographie

SECNSA, 2024. Rapport bilan de la mise en œuvre des activités du panier de résilience (PdR).

PRSA, 2021. Project Appraisal, document (PAD).

PRSA, 2024. Rapport d'étude des habitudes alimentaires et nutritionnelles des ménages de la zone d'intervention du PRSA.

DGESS/MARAH, 2022. Tableau de bord statistique de l'agriculture, des ressources animales et halieutiques, 96 pages.

GAFSP, 2017. Plan de suivi et d'évaluation du GAFSP.

DGESS/MARAH, 2023/2024. Rapport sur les résultats définitifs de l'enquête permanente agricole (EPA) de la campagne agricole.

DGESS/MARAH, 2022/2023. Rapport sur les résultats définitifs de l'enquête permanente agricole (EPA) de la campagne agricole.

INSD, 2020. Rapport du RGPH.

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire

Le lien du formulaire kobotoolbox utilisé pour la collecte des données est :

<https://ee.kobotoolbox.org/x/YoNaMJHO>

Annexe 2 : Bilan des indicateurs

Tableau 16: Bilan des indicateurs GAFSP

Indicateurs	Définition des indicateurs	Unité	Réalisation	Commentaire
DAM-F Diversité alimentaire minimale pour les femmes	Cet indicateur évalue la qualité de l'alimentation des femmes en âge de procréer (15-49 ans). Il mesure la diversité alimentaire et l'accès aux micronutriments essentiels pour la santé maternelle et infantile. Une femme atteint la diversité alimentaire minimale si elle a consommé au moins 5 des 10 groupes alimentaires au cours des dernières 24 heures.			Ces indicateurs seront mesurés à l'évaluation finale du Programme. Des tendances issues de cette évaluation montrent que les habitudes alimentaires et la qualité nutritionnelle de l'alimentation des ménages et des femmes ont connu une amélioration grâce à l'appui du Programme. L'accès et la consommation des différents groupes d'aliments et des aliments riches en micronutriments promus (moringa et PDCO) ont été améliorés :
DAM-E Diversité alimentaire minimale pour les jeunes enfants	Cet indicateur mesure la proportion d'enfants consommant une alimentation diversifiée, essentielle pour une croissance et un développement sain. Un enfant atteint la diversité alimentaire minimale s'il a consommé au moins 5 des 8 groupes alimentaires au cours des dernières 24 heures			<ul style="list-style-type: none"> - Dans les ménages, une hausse de la consommation de 19,3 et 8,6 points de pourcentage respectivement pour les groupes d'aliments « tubercules et racines » et « légumes tout type et feuilles vertes » ; - Dans les ménages, une hausse de la consommation de 8,5 et 16,1 points de pourcentage respectivement pour le moringa et la PDCO ; - chez les femmes, une hausse de 21,54 et 28,46 points de
SCA : Score de consommation alimentaire	Cet indicateur mesure la qualité et la diversité de l'alimentation des ménages. Il est basé sur la fréquence de consommation de différents groupes alimentaires au cours des 7 derniers jours.			

Indicateurs	Définition des indicateurs	Unité	Réalisation	Commentaire
				<p>pourcentage respectivement pour le moringa et la PDCO.</p> <p>Au regard de ces résultats et compte tenu de la haute teneur du moringa et de la PDCO en micronutriments (fer, Ca, vitamine A, B, C, D ...), l'intervention du Programme contribuerait au maintien de l'équilibre nutritionnel des bénéficiaires et à la prévention des carences nutritionnelles ainsi que des maladies y relatives (anémies, malnutrition et autres) surtout chez les femmes</p>
Rendement des cultures	Cet indicateur mesure la quantité de culture produite à l'unité de surface	t/ha	2,85	PDR Maïs (Attaques de la chenille légionnaire)
		t/ha	0,561	PDR niébé (Inondation)
Superficie bénéficiant d'un appui pour l'amélioration de la production (ha)	Cet indicateur mesure la superficie totale, en ha, ayant fait l'objet d'activités, d'investissements et/ou d'une assistance technique du projet.	ha	100 377	
<i>Part de superficies ayant bénéficié d'une agriculture intelligente face au climat (AIC)</i>	Cet indicateur mesure la proportion des superficies ayant bénéficié d'une AIC	%	36,15	
Nombre de petits exploitants bénéficiant d'un appui au renforcement de la	Cet indicateur mesure le nombre de personnes ayant directement participé aux activités du projet c'est-à-dire, en	Total	14286	
		Homme	9716	
		Femme	4570	
		Jeune	4310	

Indicateurs	Définition des indicateurs	Unité	Réalisation	Commentaire
productivité ventilés <i>par sexe et par âge</i>	principe, un sous-ensemble de tous les bénéficiaires directs.			
Proportion de petits exploitants bénéficiant d'un appui <i>pour une AIC</i>	Cet indicateur mesure la proportion de petits exploitants bénéficiant d'un appui <i>pour une AIC</i>	%	6,29	
Nombre d'installations post-récolte construites et/ou remises en état	Cet indicateur mesure le nombre d'installations établies appuyé par le GAFSP.	Nbre	22	
Volume de la production agricole transformé par des installations post-récolte mises en place avec l'appui du GAFSP (tonnes)	Cet indicateur mesure le volume de la production transformée à travers les installations post-récolte mises en place avec l'appui du GAFSP			Installation en cours de réalisation
Nombre d'organisations de producteurs ayant bénéficié d'un appui du GAFSP	Cet indicateur mesure le nombre d'organisations constituées ou renforcées.	Nbre	71	
Nombre de bénéficiaires atteints ventilés <i>par sexe et par âge</i>	Cet indicateur mesure le nombre de personnes bénéficiant des activités appuyées par le projet grâce à la fourniture de différents services ou à l'assistance technique.	Nombre	14286	
		Homme	9716	
		Femme	4570	
		Jeune	4310	
% de bénéficiaires atteints ayant reçu un appui pour faire face aux effets du changement climatique	Cet indicateur mesure la proportion de bénéficiaires ayant un reçu <i>un appui pour faire face aux effets du changement climatique</i>	%	6,29	
Personnes bénéficiant d'un renforcement des capacités ventilées par sexe et par type d'organisations	Cet indicateur mesure le nombre de personnes recevant une formation organisée ou assurée par le projet.	Nbre	4 273	
		Homme	1 717	
		Femme	2 556	
		Jeune	1 521	

Indicateurs	Définition des indicateurs	Unité	Réalisation	Commentaire
Part de produits bruts mis sur le marché	Cet indicateur mesure la part de produits bruts mis sur le marché.	%	27,91	Maïs et Niébé (PdR)
Emplois directs fournis par le GAFSP ventilés <i>par sexe</i>	Cet indicateur mesure l'augmentation nette du nombre d'emplois par suite de la mise en œuvre du projet appuyé par le GAFSP.	Nbre	722	Emplois créés par la mise en œuvre des microprojets
		Homme	309	
		Femme	413	
		Jeune	367	